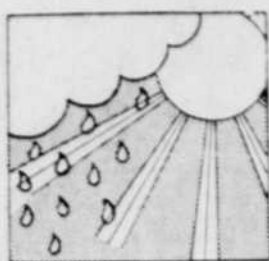


LE SOLEIL D'ÉTÉ



On prévoit un ciel variable, demain, avec possibilité d'averses. Le minimum sera de 14, la nuit prochaine, et le maximum, de 22, demain. Les vents seront modérés.

voir page B-9

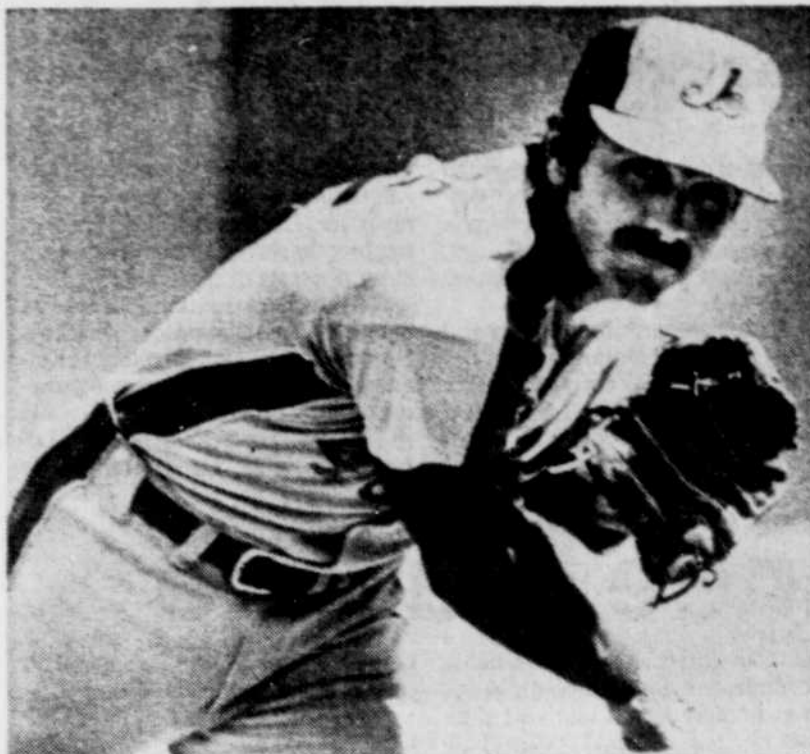
En vol libre à Mont St-Pierre

Une cinquantaine d'adeptes, tous experts, se sont lancés à la quête du championnat canadien du vol libre (ou delta-plane) à Mont Saint-Pierre, en Gaspésie, rapporte notre correspondant à Matane, André Dionne.

Voir page B-5



Voir page B-3



Steve Rogers a été magistral.

C'est reparti

Voir page B-1

EXPO 67 16 ans après

Le chiffre n'a rien d'un anniversaire. Ce n'est ni un quinzième, ni un vingt-cinquième. Seize ans après Expo 67! Pourquoi 16 ans? Mais aussi... pourquoi pas 16 ans?

En cette année, donc, qui n'en est qu'une de plus après cet été exceptionnel de 1967 où le Québec est devenu le point de mire du monde, notre journaliste Monique Giguère s'est rendue à Terre des Hommes.

Dans une série de quatre textes, dont la publication commencera demain, elle parle de cette faculté qui oublie, la mémoire, de l'évolution des îles et des pavillons, des activités de la saison en cours.



Le Soleil, Monique Giguère

Pierre est l'exception qui confirme la règle. Bâbion de six ans en 1967, il se souvient de l'Expo et garde précieusement son visa parmi ses souvenirs d'enfance. A l'arrière-plan, le pavillon des Expositions, ancien pavillon de la France.

YVON ST-GELAIS (MEUBLES) LTEE



MEUBLES DE QUALITE
MARQUES RENOMMEES
SERVICE DECORATION

525-4671

LE SOLEIL



ste-foy
TOYOTA
STE-FOY 658-1340
THETFORD, ST-GEORGES

87e année, no 187
60 pages 3 cahiers

QUÉBEC, LUNDI 8 AOÛT 1983

Livraison à domicile (6 jours) \$2.10
Iles de la Madeleine-Gaspé-Percé-Abitibi 50¢ Québec 35¢

\$217 millions en cinq ans et 6,000 emplois

par Gaston-Marcel COMEAU

Lorsque les derniers jalons de la phase "1983" auront été posés, la compagnie Gaz Inter-Cité (GIC) aura investi dans la région de Québec plus de \$19 millions et enfouï 85,5 km de conduites en acier ou en polyéthylène. En cinq ans, soit d'ici

Autre texte en page A-2

1987, l'arrivée du gaz représente pour la région des dépenses d'immobilisation de plus de \$217 millions et créera au-delà de 6,000 emplois dont 2,733 emplois directs.

Dès cette année, on prévoyait procéder à 530 branchements d'immeubles regroupant 668 clients de toute nature. A cette heure, affirme M. Jacques Contant, vice-président aux régions à la GIC, l'objectif est dépassé. Cependant, la première phase de l'implantation du gaz naturel actuellement en cours, avec un an de retard, touche quatre municipalités seulement: Sainte-Foy, Valcartier, Sillery et Saint-Augustin ou Cap-Rouge.

De plus, seules les deux premières villes recevront, de façon notable, le gaz naturel dès cette année.

Le choix entre les deux dernières municipalités n'est pas encore déterminé et, en outre, dans le cas de Sillery, seule la partie du territoire qui "tombe par hasard" dans l'axe des conduites installées à Sainte-Foy et à l'université Laval sera aménagée prochainement.



Le Soleil entreprend aujourd'hui la publication d'une série d'articles sur le gaz naturel dans la région de Québec. Cette série vise à faire le point sur l'arrivée du gaz naturel dans nos murs et en particulier sur les aspects suivants: investissement en cause, emplois impliqués, échéancier, le pourquoi du coût si élevé de ces infrastructures, l'inquiétude des distributeurs de mazout, etc.

D'ici cinq ans, l'arrivée du gaz naturel dans notre région aura nécessité des investissements de \$217 millions et aura créé plus de 6,000 emplois.

Québécoise tuée sur le coup à Paris

par une désespérée qui se jette du haut de Notre-Dame

PARIS (AFP et PC) — Une Québécoise de 29 ans, Mme Johanne Pelletier, en visite à Paris, est morte dimanche lorsqu'une jeune Française, qui s'est suicidée en se jetant du haut d'une tour de Notre-Dame de Paris, l'a atteinte dans sa chute de 49 mètres.

La jeune désespérée, Véronique Stalla-Bourdillon, qui est morte peu après son admission à l'hôpital, était âgée de 25 ans.

Il était environ 14h45 quand la jeune femme, qui se trouvait sur le chemin de ronde de l'une des deux tours de la cathédrale à enjambé la balustrade de pierre et s'est jetée dans le vide. Quelques secondes plus tard, elle atteignait, 49 mètres plus bas, la touriste canadienne, qui était accompagnée de sa sœur.

Par ailleurs joints à Montréal, les parents de la victime, Claude et Laure Pelletier, ravagés par le chagrin, ne parvenaient pas à croire, dimanche à la mort de leur fille.

"Nous nous sentons si loin si impuissants, qu'il nous est très difficile de rester calmes. Notre fille Johanne, qui vivait si près de nous, va mourir sur le parvis de Notre-Dame de Paris. On croit toujours que ce genre d'accident bête n'arrive qu'aux autres. Nous espérons que sa sœur Francine, qui se trouvait près d'elle, n'est pas trop désemparée", ont-ils affirmé.

Résidente de Laval, la jeune femme enseignait aux élèves de troisième année du primaire.

"Johanne et Francine se préparaient depuis un an pour ce voyage. Elles devaient revenir jeudi prochain et nous avions l'intention de célébrer l'anniversaire de Johanne", a confié Mme Pelletier.

sommaire

Annonces classées	B-9 à B-14
Arts et spectacles	A-8 à A-10
Bandes dessinées	A-4
Carrières et professions	B-7
Décès	B-15
Editorial	A-11
Feuilleton	A-10
Horoscope	B-13
Information régionale	A-4
Monde	B-8 à B-15
Mot mystère	B-10
Mots croisés	B-11 et B-13
Où aller à Québec	A-10
Sport	B-1 à B-7
Télévision	A-8

Jeu fléché

La publication du Jeu fléché prévue pour aujourd'hui a été reportée à mercredi. Et le Jeu fléché qui devait être publié mercredi a été repoussé à samedi. Ainsi donc, et jusqu'au 20 août, le Jeu fléché sera publié dans les journaux du mercredi et du samedi.

A cause d'un présumé détournement de fonds

Un agriculteur risque de tout perdre

par Pierre MARTEL

Victime d'un présumé détournement de fonds de \$133,000, un producteur agricole de Saint-Edouard de Lotbinière, M. Jean-Pierre Schuerch, risque de perdre tous ses biens. Quatre autres producteurs agricoles de l'endroit risquent eux aussi la perte de sommes d'argent importantes.

Ils ont tous été victimes de présumés détournements de fonds effectués par un notaire de Saint-Edouard, Me Gaëtan Soucy. Incidemment, ce dernier a été radié de la Chambre des notaires du Québec, le 14 juin 1982.

En outre, la section des crimes économiques de la Sûreté du Québec mène une enquête sur les activités de l'ex-notaire à la suite d'une plainte formulée par M. Schuerch.

Premier des cinq producteurs agricoles à subir le présumé détournement de fonds, M.

Schuerch est devenu, il y a quelques semaines, le premier du groupe à écopier d'un bref d'assignation déposé par l'Office du crédit agricole du Québec. Bref d'assignation qui, éventuellement, pourrait se traduire par la vente de ses biens si la cour donne raison à l'office.

Toute l'histoire a débuté au printemps de 1981 alors que M. Schuerch, déjà propriétaire d'une ferme de 210 arpents (la ferme Thurgovie) depuis mars 1979, décide d'acheter la terre de 90 arpents de son voisin, M. Pierre-Antoine Castonguay.

Pour effectuer la transaction, M. Schuerch a besoin d'emprunter une somme de \$80,000. Il effectue donc des démarches auprès de l'Office du crédit agricole du Québec afin d'obtenir un prêt tandem (un prêt effectué auprès d'une institution financière mais garanti

par l'office). Il obtient alors l'autorisation d'emprunter.

L'emprunt

Comme c'est la pratique à l'Office du crédit agricole, l'autorisation d'emprunter est accompagnée au notaire dont le nom a été soumis à l'office par l'emprunteur. Dans le cas qui nous concerne, le document est acheminé à Me Gaëtan Soucy, notaire à Saint-Edouard.

Celui-ci s'adresse alors à la Caisse populaire de Saint-Edouard où M. Schuerch avait obtenu un prêt de \$135,000 lors de l'achat de la ferme Thurgovie Inc. en 1979. La caisse populaire ne peut accéder à la demande de Me Soucy faute de liquidités.

Le notaire de M. Schuerch s'adresse alors à la succursale de Laurier-Station de la Banque Nationale. Celle-ci accepte de pré-

ter un montant de \$213,000 (\$133,000 pour liquider le prêt de la caisse populaire et \$80,000 pour l'achat de la terre de M. Castonguay).

La Banque Nationale de Laurier-Station émet donc un chèque de \$213,000 à l'ordre conjointement de Me Soucy et de la ferme Thurgovie Inc.

"Le 16 octobre 1981, Me Soucy nous convoque. Me Castonguay et moi-même. Il me fait endosser le chèque de \$213,000. Ensuite, il rédige un chèque de \$80,000 à l'ordre de M. Castonguay. Le reste du chèque de \$213,000 devant servir à rembourser la Caisse populaire de Saint-Edouard", explique Jean-Pierre Schuerch.

Surprise! En janvier 1982, le producteur agricole de Saint-Edouard reçoit un état de compte de la caisse populaire. Il doit encore une somme de \$133,000. Il

rencontre alors le gérant de la caisse qui lui apprend n'avoir rien reçu du notaire Soucy.

"Je décide d'aller voir Me Soucy sur-le-champ. Il m'affirme alors qu'il a fait une erreur de procédure. Erreur qu'il s'engage à corriger", dit le producteur agricole lésé.

Autre texte en page A-2

En avril, M. Schuerch s'aperçoit que rien n'a été réglé. Il s'adresse alors à un avocat de Québec qui fait parvenir une mise en demeure à Me Gaëtan Soucy. Celui-ci ne répond pas.

M. Schuerch fait alors saisir les biens de Me Soucy. Le geste posé par le producteur agricole commence à faire jaser la population de Saint-Edouard. C'est

Voir page A-2, EMPRUNT

Gaz naturel: premier bilan

par Gaston-Marcel COMEAU

Au lieu des 491 clients résidentiels-unifamiliaux prévus, Gaz Inter-Cité (GIC) a déjà paraphé 804 contrats d'approvisionnement. Cependant, seulement 18 des 130 clients souhaités au chapitre du multifamilial de neuf logements et plus et 19 des 98 commerces escomptés ont signé un tel contrat. Le retard qu'accuse la GIC auprès de ces clientèles s'explique, selon M. Jacques Contant, par des coûts de

conversion d'un système à l'autre qui restent à déterminer avant que d'autres contrats soient conclus.

Dans le secteur des industries, institutions et commerces à grand débit, sans lequel la pénétration tous azimuts du gaz naturel ne saurait être rentable, les cinq contrats envisagés dans les prévisions 1983 sont déjà en poche.

L'université Laval, la Base militaire de Valcartier, la centrale

thermique du centre de recherche de Valcartier, les Industries Valcartier et le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) ont, en effet, opté pour l'énergie volatile.

Actuellement, note M. Fernand Desgagnés, représentant auprès des municipalités et des corporations au siège régional de la GIC à Québec, Gaz Inter-Cité procède à l'installation des conduites à haute et moyenne pression. Celles-ci de-

vraient être complétées entre Saint-Augustin et le secteur de l'université Laval pour le 1er septembre; après quoi on devra exécuter des tests d'étanchéité.

Après la réalisation de ces tests débutera l'installation des dernières conduites et les premiers branchements d'immeubles. Les conduites en direction de Valcartier, via la rue Notre-Dame à l'Ancienne-Lorette, devraient être terminées le 1er octobre.

1984 sera une année cruciale

par Gaston-Marcel COMEAU

Si tout va bien, la mise en service de la distribution dans les autres municipalités devrait se faire selon l'échéancier prévu: en 1984, Cap-Rouge (ou Saint-Augustin), Beauport, Charlesbourg, Québec, Loretteville, Sillery, Ville de Vanier et Pont-Rouge; en 1985, Ancienne-Lorette et Val-Bélair. Les deux années suivantes seront consacrées au raffermissement du réseau régional.

Toutefois, comme dans chacune des 80 villes éventuellement desservies par la GIC dans l'ensemble des quatre régions qui lui ont été concédées par la Régie québécoise du gaz et de l'électricité, les municipalités de la CUQ seront cou-

vertes en plusieurs phases s'adaptant à leur potentiel propre. Ainsi, seules quelques rues de Sainte-Foy, définies comme "secteurs à hauts potentiels" et situées dans le prolongement de gros clients industriels ou institutionnels, recevront le gaz avant la fin de 1983.

Les autres rues présentant un certain potentiel recevront le gaz au cours d'étapes subséquentes décrites dans le plan quinquennal de la GIC.

Selon le vice-président aux régions à la GIC, les clients industriels bien que peu nombreux — entre 5 et 10 pour 100 du potentiel de vente — représentent une consommation de volume de gaz pouvant équivaloir à plusieurs centaines de mai-

sons. Ces entreprises à gros débit détermineront donc, souvent, la façon et le moment où une ville sera desservie. Par exemple, on prévoit étendre le réseau vers Québec l'an prochain... si la papeterie Reed s'y abonne; autrement, certaines priorités pourraient être inversées, signale M. Contant.

Le vice-président aux régions à la GIC estime qu'entre 1983 et 1987, l'ensemble du projet de Gaz Inter-Cité dans les régions de la Mauricie, de Québec, de l'Estrie-Bois-Francs et du Saguenay-Lac-Saint-Jean créera 7,809 emplois directs, 2,427 emplois indirects et 7,047 emplois "induits" pour un total de 17,283 emplois s'échelonnant sur cinq ans.

La région de Québec recevra 35 pour 100 de ces emplois; soit 2,733

emplois directs, 849 emplois indirects et 2,466 emplois "induits".

A l'origine filiale de l'Inter City Gas de Winnipeg, la corporation Gaz Inter-Cité n'était au début de 1980 qu'une compagnie sur papier. Aujourd'hui contrôlée par Soquip et la Caisse de dépôt du Québec qui détiennent respectivement 49 et 2 pour 100 d'actions de la GIC, cette compagnie québécoise dont le siège social est situé à Sainte-Foy s'apprête à gérer des milliards de dollars. Inter City Gas conserve 49 pour 100 des actions.

Pour la seule année 1983, son budget d'immobilisation et d'opération est de \$100 millions dont la moitié sert à l'expansion de son réseau de distribution dans les régions de Québec, Mauricie et Estrie.



Le Soleil, René St-Pierre
Lorsque les derniers jalons de la phase "1983" auront été posés, la GIC aura investi dans la région plus de \$19 millions, enfoui 85,5 kilomètres de conduites d'acier et de polyéthylène.

Un producteur pas d'accord avec l'Office de crédit agricole

par Pierre MARTEL

"Depuis le début de mes problèmes de présumé détournement de fonds, l'Office de crédit agricole du Québec n'a jamais pris contact avec moi, soit verbalement soit par écrit. Puis, il y a quelques semaines, l'office dépose son bref d'assignation sans avertissement."

C'est ce qu'affirme M. Jean-Pierre Schuerch, de Saint-Edouard de Lotbinière. Celui-ci est un producteur agricole qui a été victime d'un présumé détournement de fonds. Il se pose d'ailleurs une foule de questions sur les façons de procéder de l'organisme spécialisé dans le crédit agricole.

Dans un premier temps, le producteur agricole se dit en désaccord

avec la façon de procéder de l'office, soit de remettre la documentation relative à l'autorisation d'emprunter à un notaire désigné par le producteur agricole plutôt que de la remettre au producteur lui-même.

En fait, Jean-Pierre Schuerch ne semble pas enchanté outre mesure de certains contacts qu'il a eus avec l'Office du crédit agricole.

"En avril 1982, lorsque je me suis aperçu que quelque chose clochait avec mon notaire, je me suis rendu à l'office. On m'a alors dit que l'office ferait des vérifications auprès de son service juridique. Je n'en ai jamais eu de nouvelles", dira-t-il.

Païement

Avant obtenu de l'office, un an plus tôt, l'autorisation d'effectuer un emprunt différé (emprunt entrant en vigueur au moment où sont présentées les factures) pour effectuer du drainage, M. Schuerch fait exécuter des travaux de drainage souterrain en mai 1982.

Aussitôt les travaux exécutés, le producteur agricole de Saint-Edouard se présente à l'office avec des factures totalisant \$15,000 pour obtenir une autorisation de paiement de prêt différé.

On lui remet alors une autorisation de paiement pour la banque. "Je m'informe alors du notaire Soucy. Tout le monde fait semblant de ne rien savoir. Mais, au moment de partir, on me demande mon autorisation de paiement. Je quitte l'office sans celle-ci puisqu'on me l'enlève", explique-t-il.

Ce qui apparaît encore plus étonnant, selon Jean-Pierre Schuerch, c'est le fait que cinq mois après lui un autre producteur agricole de Saint-Edouard obtient une autorisation d'emprunter de l'office pour une somme de \$46,000. Or, le notaire impliqué dans la transaction est l'ex-notaire Soucy.

"L'office est au courant de la situation puisque j'en avais parlé. Je ne comprends pas que, cinq mois plus tard, un autre prêt soit autorisé impliquant le même notaire Soucy. J'aimerais bien que l'on réponde à cette question à l'Office du crédit agricole du Québec."

Plus de livraisons de papier

MONTREAL (PC) — Pour l'industrie canadienne des pâtes et papiers, le mois de juin de cette année a donné lieu à 30 pour 100 de livraisons de plus qu'en juin 1982.

Toutefois, pour l'ensemble du semestre, les livraisons ont été de 1.6 pour 100 inférieures à celles des premiers six mois de l'an passé.

EMPRUNT

(Suite de la première page)
alors que quatre autres producteurs agricoles découvrent qu'ils auraient été eux aussi victimes du notaire. Au total, sans compter les intérêts, les cinq agriculteurs affirment avoir été lésés de \$216,000.

Dans le cas de M. Schuerch, le capital et les intérêts dus à la caisse populaire s'élèvent à \$180,000.

Inquiète de cela, la caisse populaire s'est adressée à l'Office du crédit agricole du Québec pour être remboursée puisque celui-ci garantit les prêts agricoles. D'où, le bref d'assignation déposé il y a quelque temps par l'office.

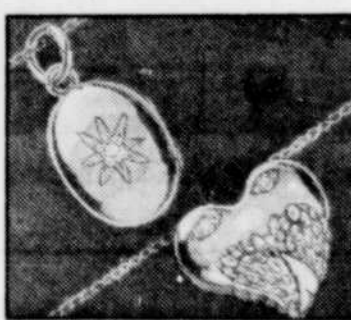
À DÉCOUVRIR

Solde de bijoux en or à moitié prix... chez Eaton!

Un étincelant
50%
de rabais
sur les prix étiquetés
de ces bijoux en or
de fin de série

Vraiment, une occasion en or! A 50% de rabais, il est temps d'acheter (pensez aux anniversaires qui s'en viennent)... Dans le lot: pendentifs, bagues, chainettes et boucles d'oreille en or. Pour un meilleur choix, hâtez-vous!

Quelques exemples de notre Eldorado:



1. Pendentif ovale en or 10 carats, serti d'un diamant.
(chaîne non comprise)
Prix courant Eaton 110.00 **54.99** ch.
2. Pendentif à diamant en or 10 carats, oiseau
Chaîne de 40 cm.
Prix courant Eaton 110.00 **54.99** ch.

À DÉCOUVRIR "Un ordinateur à gagner" chez Eaton

Vous pourriez gagner un des quatorze ordinateurs Commodore 64 avec accessoires qui seront donnés en prix à travers le Canada par Eaton. Chacun de ces ensembles vaut approximativement 1600.00. Vous trouverez tous les détails à votre magasin Eaton préféré.

Participez au concours "Un ordinateur à gagner" dès aujourd'hui.

Achats en personne seulement.

LES BONNS RABAIS EATON D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Composez 653-9331 pour connaître nos heures d'ouverture ou l'adresse du magasin Eaton près de chez vous

EATON



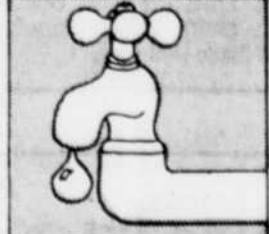
le mot du jour

Incriminant

Chez les sportifs, on récidive beaucoup trop en répétant un exploit. On semble oublier totalement que la récidive est la réapparition d'une maladie ou le fait de commettre une nouvelle infraction.

Pierre BELLEAU

LES PRÉVISIONS D'ARROSAGE



Nous vous rappelons que les règlements municipaux interdisent l'arrosage de pelouses le lundi.

LA QUOTIDIENNE (tirage de samedi)

2-6-5

4-6-8-5

Informations: 643-8990

LE SOLEIL

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)

647-3333 Lundi au vendredi: 8h30 à 19h30
Samedi: 8h00 à 13h00

REDACTION

647-3394 du lundi au vendredi de 8h à 16h30

647-3233 à partir de 16h30 et en fin de semaine

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206"



Les visiteurs au powwow qui se tenait au Village-des-Hurons pouvaient goûter la chair de castor.



Mme Gisèle Désilets, une artisane, assise en arrière-plan sur la photo: "Je suis de la région. Ce sont des gens qui me connaissent, des voisins, des amis".

Une activité boudée par les industries manufacturières

par Michel CORBEIL

Les industries manufacturières du cuir de la région de Québec ont boudé le Festival du cuir qui s'est clôturé hier à Loretteville.

Amère, l'organisation du festival a fait cette constatation face à l'absence des industriels du cuir qui sont justement regroupés dans la région de Québec à Loretteville et Saint-Émile, une municipalité voisine.

"Franchement, nous sommes déçus, très déçus, a commenté hier Mme Michelle Létourneau, coordonnatrice de la manifestation. La seule participation de l'Association des manufacturiers de Chauveau, qui regroupe une dizaine d'industriels, a été la présentation d'un vidéo sur les procédés de fabrication, présentation sans même la présence d'un animateur.

"Chacun des membres de l'association devait présenter deux produits originaux, a continué Mme Létourneau, en rappelant une entente prise il y a quelques mois. C'était leur seule "collaboration" et ils n'ont rien foutu.

La coordonnatrice se console avec le succès populaire: 100.000 visiteurs en cinq jours. "Pour ce qui est du cuir, nous avons eu des boutiques et des artisans du cuir, beaucoup d'artisans, une quinzaine. Le festival vise à mettre l'accent sur les produits du cuir. C'est quoi l'idée au juste de ne pas participer à une manifestation qui attire 100.000 personnes." Selon la Chambre de commerce de Loretteville, à l'origine du festival, leur municipalité abrite au moins cinq industries importantes du cuir qui emploient au moins 1.200 personnes.

Le powwow huron et le Festival du cuir attirent 200.000 visiteurs

par Michel CORBEIL

Situés à peine à un kilomètre l'un de l'autre, le powwow du Village-des-Hurons et le Festival du cuir de Loretteville ont profité du beau temps pour chacun faire le plein de visiteurs.

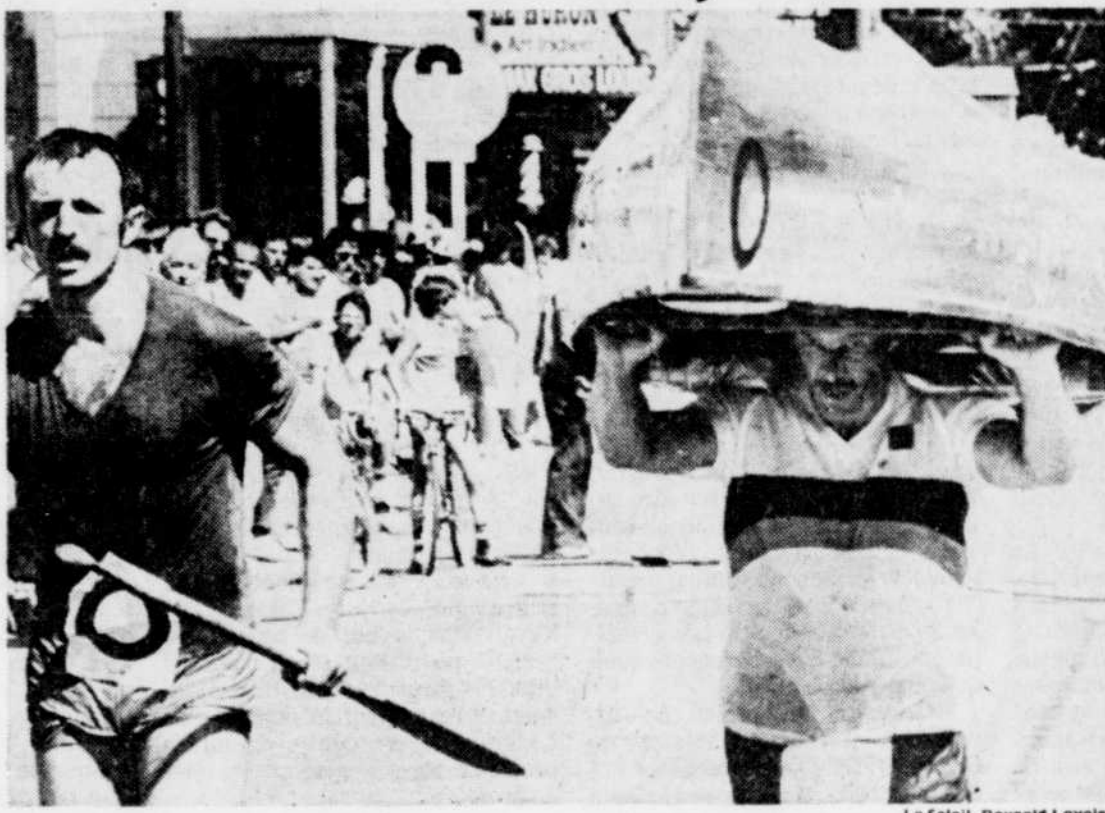
Les deux événements ont clôturé hier leurs activités et les deux organisations ont signalé au SOLEIL avoir atteint le cap des 100.000 visiteurs.

Relance

Une controverse concernant la disparition de viande d'origine avait amené le retrait du powwow l'an dernier. La 17e présentation de l'événement est une relance réussie à tous points de vue, a suggéré son président, M. Jean Picard.

"À partir de cette année, c'est davantage un événement socio-culturel huron, a-t-il fait savoir. Pas de clown, mais plutôt de l'animation, des spectacles et de l'artisanat amérindien." A cet égard, il souligne notamment la course de portage de canots et les démonstrations de trappage et de dégraisage d'animaux sauvages, des premières à se tenir au powwow.

Les visiteurs ont-ils apprécié? "Regardez, fait M. Picard, en montrant du doigt la foule sur le boulevard Bastien. Les gens regardent, participent et apprécient. Nous ne pouvons chiffrer le nombre de visiteurs (parce que la foule va et vient), mais je dirais qu'en quatre jours, il y a eu 100.000 personnes à nous visiter."



La course de portage de canots, une nouveauté au powwow huron, a été une attraction suivie attentivement par les spectateurs. Sur notre photo, les vainqueurs de l'épreuve de 3.75 milles, MM. Denis Thérèse et Blaise St-Pierre, respectivement de Charlesbourg et Loretteville. Les suivent au classement les tandems Bertrand Picard et Réjean Gagné, puis Conrad Sioui et René Picard, tous quatre du Village-des-Hurons.

Des 1.000 Amérindiens à habiter le village, M. Picard estime que le tiers des Hurons ont été impliqués bénévolement dans la tenue du powwow.

Festival réussi

Le Festival du cuir de Loretteville a poursuivi sa lancée, a signifié de son côté Mme Michèle Létourneau, coordonnatrice de l'événement. "Nous avons démarré avec

50.000 visiteurs en 1981; il y en a eu 100.000 l'an dernier; c'est au moins plus de 100.000 personnes en cinq jours cette année. Peut-être peut-on parler même de 120.000 visiteurs."

A sa troisième année, le festival a pu montrer plus sélectif, a

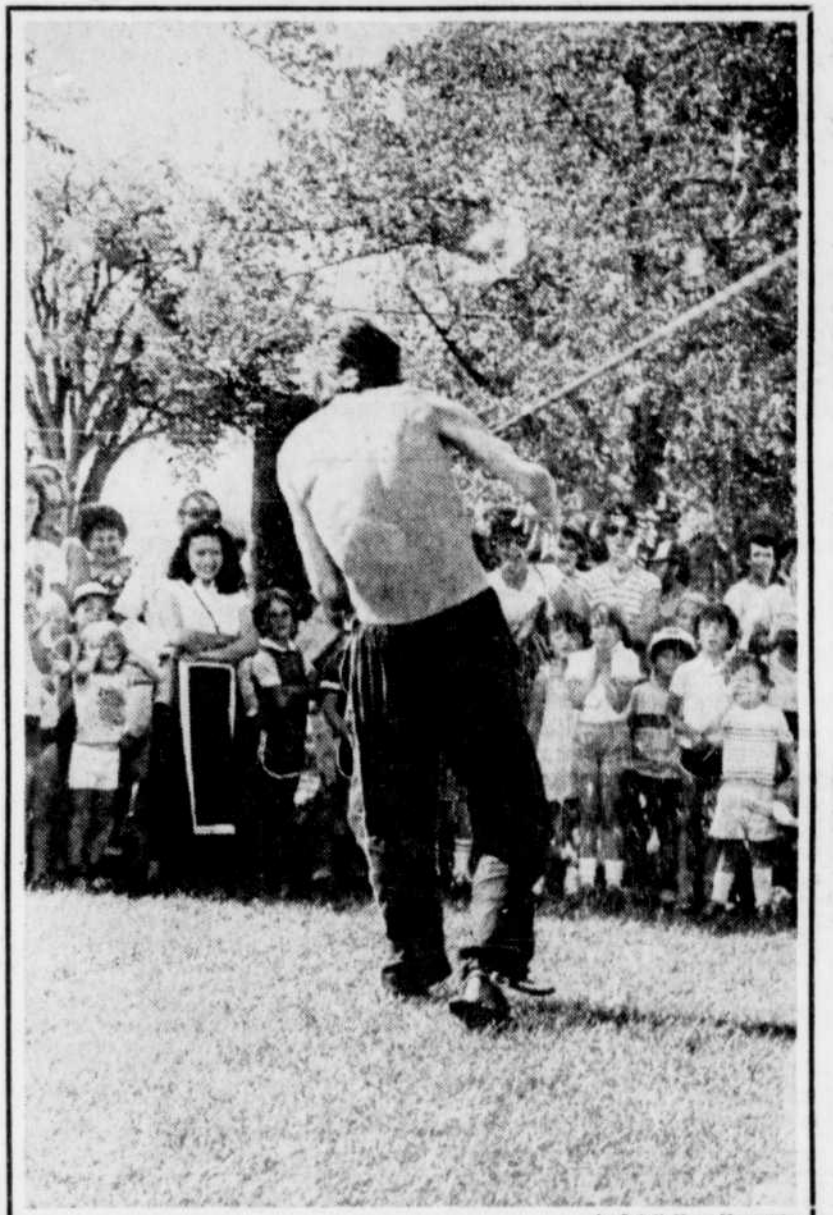
laissé entendre Mme Létourneau. "A mon avis, la qualité des kiosques représente la grande amélioration. Tous les kiosques (une quarantaine) abritent des artisans: c'est une nouveauté que les gens ont appréciée", rapporte-t-elle au sujet des commentaires qu'elle a entendus des

lencieux", constate Mme Létourneau.

Comparaison

Hier, le Festival du cuir tenait une Journée des autochtones. Là s'arrête tout rapprochement entre le powwow et le festival, mis à part le fait qu'ils avaient lieu tous les deux en même temps en fin de semaine, ont mentionné les organisations des deux manifestations. Prudemment, ils ont commenté que chacun avait sa clientèle et son type d'artisanat.

Pour l'an prochain, M. Roger Garon, vice-président de la Chambre de commerce de Loretteville, instigatrice du festival, a affirmé que les deux événements pourraient à nouveau se tenir en même temps "si tout a bien été pour tout le monde". De son côté, M. Picard, du powwow, signale qu'un changement de date est fort probable, question de faire coïncider la fête huronne avec les fêtes 1534-1984. Chose certaine, a-t-on indiqué aux deux endroits, le beau temps a permis à chacun d'obtenir sa part de visiteurs.



La fête au parc Cartier-Brébeuf. "Ouille, le monsieur y va nous arroser", semblent craindre les jeunes, photographiés hier après-midi au parc Cartier-Brébeuf, à Québec. L'histoire ne nous le dit pas, mais en ces temps de canicule, qui s'en plaindrait. Hier, les autorités ont tenu leur journée des enfants sous le thème "C'est ma journée".

LOCAL A LOUER

pour bureaux ou autre commerce

Face au Colisée, chauffé, air climatisé, facile d'accès, stationnement.

Le jour:
522-2084

NOUVEAU! ADDITION!

Pour compléter nos produits, nous manufacturons maintenant aussi:

- Pontage métallique "(Steel Deck)"
- Revêtement industriel et commercial
- Accessoires correspondants G.20 à G.30
- Nervures 1 1/2" (galvanisé et émaillé)

TOLE GAUFREE DE QUEBEC INC.

49, Marie-de-l'Incarnation, Québec
Tél.: (418) 681-6221 TELEX: 051-2337

Franklin L.T.E.

NOUVELLES HEURES D'AFFAIRES

à compter du 5 août

Du lundi au jeudi: 8h à 17h
Vendredi: 8h à 21h
Samedi: 8h à 12h

1287, boul. Charest ouest, Québec
683-3602

RENCONTRER

une personne avec les mêmes goûts

les mêmes affinités

AIMER-PARTAGER

N'est-ce pas là un idéal que chacun de nous cherche au fond de son cœur?

ENFIN!

"DONNER UN VISAGE A SES REVES"

QUEBEC: 529-3363
CHICOUTIMI: 696-1666

INSTITUT DE RECHERCHE HUMAINE

580, Grande-Allée, suite 230, Québec - 529-3363
1212, boul. Trébot, 2e étage, Chicoutimi - 696-1666
Ouvert: lun.-ven.: 12h à 20h, sam.: 10h à 15h.

ANGLAIS-ESPAGNOL
COURS DE CONVERSATION

LPS

UN COURS FAIT SUR MESURE

COURS INTENSIFS OU ACCELERES OU STANDARDS POUR TOUTS NIVEAUX

FREQUENCE: 2 ou 4 séances par semaine.
HORAIRE: matin, après-midi ou soir.
DUREE: 5 ou 10 semaines (40 heures)
Prix rég.: 395\$

PRIX REDUIT: 295\$ (livres inclus)
Egalement, cours offerts sur cassettes en anglais et en espagnol.
A partir de 75\$

(418) 681-6375

LPS (Langues, Productions, Services Ltée)
Permis du ministère de l'Éducation no 55952
(culture personnelle)

piscine sansouci inc.

81, rue Principale, Saint-Romuald

SI VOUS ETES EXIGEANT, VENEZ NOUS VOIR... NOUS NE FAISONS QUE ÇA!

N'importe quelle forme, n'importe quelle dimension!

TOILE SOLAIRE
Seul et Air

rabais de 40%
(en offre après 20 ans. (quatre ans...))

839-0344
839-6221

DS INC.

aux Vieux Garons

Menu "flambé" complet en salle et sur terrasse.

Réervations: 529-9461

Dr Marcel Tremblay

Optométriste

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES

VERRES DE CONTACT

Jour et soir sur rendez-vous: 524-2869
973, 3e Av., Limoulin, Québec

Le docteur Fernand Bellemare m.d.

ophtalmologiste

exerce sa profession à nul autre endroit à Québec:

320, rue St-Joseph est
Complexe Bibliothèque de Québec
Place Jacques-Cartier
529-9411

LES RÉGIONS

Ile Verte: projet de bac accueilli sans enthousiasme

par Pierre ASSELIN

L'ILE VERTE — C'est sans enthousiasme que les habitants de l'île Verte considèrent le projet du gouvernement québécois de construire un bac pour relier cette île à la terre ferme. Quelques insulaires, qui rêvent encore d'une jetée, sont plus déçus que contents.

Récemment, Québec annonçait son accord de principe à une subvention de \$350,000 pour la construction du bac, conditionnellement à la réfection par le gouvernement fédéral des quais d'embarquement. Le conseil municipal de Notre-Dame de l'île Verte est au courant de la décision depuis juin. Malgré la tenue de trois rencontres depuis, il n'a toujours pas pris position sur la question.

Comme l'explique le maire, M. Louis Langlois, l'idée d'une jetée est solidement ancrée dans l'esprit de plusieurs habitants, même si elle ne fait pas l'unanimité: "Ça fait quarante ans que les gens espèrent une jetée. D'un autre côté, il y a les estivants, qui représentent la majorité des payeurs de taxes, qui ont aussi leur mot à dire. C'est un dossier trop important pour que le conseil se prononce rapidement."

Quelques-uns des insulaires, rencontrés sur l'île, expliquent qu'un traversier ne changera pas grand-chose à leur situation, comme le dit M. G. Ouellet: "On va encore être obligés d'avoir une voiture sur l'île et une autre voiture à terre, parce que le traversier va fonctionner l'été seulement et rien qu'aux marées hautes. Si on a besoin de traverser entre les marées, il va falloir qu'on prenne nos bateaux quand même. Ce sera aussi la même chose à l'automne et au printemps, le traversier ne pourra pas fonctionner et il faudra se servir de l'hélicoptère."

Le député péquiste de Rivière-du-Loup, Jules Boucher, rappelle que la population s'était déjà prononcée en faveur d'un traversier, après que des études aient conclu à un coût trop élevé pour la construction d'une jetée, mais il avoue lui-même n'être pas encore convaincu qu'il s'agit de la meilleure solution.

"Si on regarde les coûts de construction et de fonctionnement du bateau, ceux de la réfection des quais, les coûts de l'hélicoptère et tous ceux des services de poste, d'électricité, de téléphone, qui sont élevés à cause de l'absence de liens directs, et qu'on actualise ce montant sur une période de dix ans, on pourrait en construire une jetée, et depuis le temps qu'on en parle, on aurait pu la construire en marbre."

Les oppositions soulevées au sujet des dangers pour la vie aquatique lui semblent plus ou moins



La maison et le phare de l'île Verte sur la côte-nord.

Le Soleil, Pierre Asselin

sérieuses, et il n'est pas d'accord avec les conclusions des ingénieurs quant au prix de la construction, mais le député se rallie néanmoins à la décision rendue: "Pour le moment, ça reste le traversier."

Reste à connaître la décision du fédéral concernant les quais. En juin, le député Rosaire Gendron évoquait, à l'annonce du projet de traversier, la possibilité de construire plutôt un aéroglisseur. Le

maire Langlois mentionnait même au SOLEIL que d'autres intervenants avaient lancé l'idée d'un téléphérique. Bref, ces pauvres insulaires ne sont pas au bout de leurs peines...

Développement touristique encore appelé à attendre

par Pierre ASSELIN

L'ILE VERTE — La maison du vieux phare de l'île Verte pourrait bientôt héberger des visiteurs intéressés à jouer les gardiens. Toutefois, ce premier projet d'un éventuel développement touristique de l'île, située à une quinzaine de milles à l'est de Rivière-du-Loup, semble condamné à dormir encore quelques temps sur la glace.

Grâce à un projet de développement communautaire du Canada (PDCC), des meubles ont été construits et la maison, sise à une centaine de pieds du phare lui-même, a été aménagée pour pouvoir être louée à des visiteurs.

Le site sort de l'ordinaire. Toute l'île abrite au plus 90 habitants, sur

le côté sud. Mais le phare, entouré de deux maisons, d'un garage et de Vieilles poudrières, se trouve sur le côté nord, face au fleuve et à deux kilomètres de toute habitation. Un paysage de roman.

Le site avait été acheté par la municipalité de Notre-Dame de l'île Verte dans le but de fournir un premier point d'intérêt et d'accueil organisé pour les visiteurs. Mais, comme l'expliquait le maire Louis Langlois, l'incertitude qui entoure le projet de traversier coupe les ailes au projet.

"C'est quand même un projet d'envergure, dans lequel plus de \$60,000 ont déjà été investis. Le conseil hésite à aller encore de l'avant parce que sans traversier, tous

ces travaux seront inutiles." Le maire est également inquiet des intentions du gouvernement québécois envers les municipalités qui ont participé aux divers programmes fédéraux, et pour cette raison, avant de demander d'autres fonds d'Ottawa, il préfère attendre et voir la tournure que prendront les événements.

Cette situation refroidit également son enthousiasme en ce qui concerne le développement touristique de l'île. "J'avais imaginé un plan de trois ans, selon lequel nous aurions aménagé l'autre maison du phare et qui aurait permis la création d'une corporation touristique, mais pour l'instant, c'est encore un rêve."



Anse rocheuse à l'extrême pointe est de l'île Verte.

Le Soleil, Pierre Asselin



AVIS DE CONVOCAION

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des membres de la Caisse Desjardins de Financement Ste-Foy se tiendra le 25 août 1983 à 20h, au Château Bonne Entente Inc., 3400, Chemin Ste-Foy, Sainte-Foy. Veuillez noter que, lors des élections, une candidature ne pourra être proposée à l'assemblée que si un préavis, signé par un membre et contresigné par le candidat, en a été donné dans les délais et selon les règles affichées à la Caisse.

Les membres lors de cette assemblée seront appelés à se prononcer sur un projet de modification à l'article 67, paragraphe e) du règlement de régie interne de la Caisse.

Tous les membres sont cordialement invités à y participer.

A Sainte-Foy le 8 août 1983

Georges Jean, secrétaire

CITE-FM 107.5



M. Claude Gosselin
Président d'Honneur
CITE-FM 107.5

M. André Gagnon, Directeur général de CITE-FM 107.5 est heureux d'annoncer la nomination de M. Claude Gosselin Président de "Les Studios Gosselin" au titre de Président d'Honneur de la station CITE-FM 107.5 pour le mois de juillet 1983. (ANP)

BOTTINE



PEANUTS



LES JUNGLES



SOURIS MIQUETTE



SCAMP



HAGAR L'HORRIBLE



BLONDINETTE



LES PIERRAFEU



La mer remplace le centre d'accueil

Départ de 15 jeunes sur l'Elinor

par Roger BELLEFEUILLE

Au centre d'accueil, t'as pas d'autres choix que faire ton temps... Sur le bateau, c'est différent: si tu décides de fouiller dans tes tripes, pour mieux voir clair dans ta vie, c'est alors une démarche personnelle, volontaire, libre."

Daniel vient de passer le cap des 18 ans. Il achève son temps à Tilly. Hier, arborant fièrement le chandail de Cap-Espoir, il quittait, avec 14 autres adolescents et adolescentes, la sécurité du bassin Louise, dans le vieux port de Québec, à bord de la goélette danoise Elinor, en direction de Baie-Comeau. Puis ensuite l'île d'Anticosti et peut-être les îles de la Madeleine, si les vents sont favorables.

C'était le premier départ d'un groupe de jeunes de la région de Québec dans le cadre de ce projet, une initiative de Boscoville, en collaboration avec le Centre de services sociaux de Québec (CSSQ).

Cap-Espoir et l'Elinor, ce n'est pas la douce vita de la "la croisière s'amuse". C'est l'apprentissage, pendant une douzaine de jours, à la dure école de la voile et de la mer, du dépassement de soi dans l'essentiel respect de l'autre.

Pour des jeunes ayant connu des difficultés de parcours — pas tous, car comme le confiait l'un d'eux "Je n'ai pas eu de

passes avec la justice" — le voyage peut se présenter comme fort contraignant. Beaucoup plus qu'en centre d'accueil, sécuritaire ou pas, ou dans le milieu scolaire.

L'Elinor c'est: — un trois-mâts de 85 pieds — 40 m carrés de voilure — affrété par la Fondation Boscoville pour aider des jeunes en difficulté d'adaptation. Il s'agissait hier du 7^e départ. Les prochains participants viendront du Bas-du-Fleuve.

— une promiscuité de tous les instants, une toilette pour 25 personnes (avec l'équipage et les trois accompagnateurs-adultes);

— participer aux manœuvres, sans se dérober sous aucun prétexte, même par mal de mer, grimper dans les cordages pour ferler et déferler les voiles, même si la trouille colle aux fesses;

— exécuter les ordres du capitaine, sans discussion; les navigateurs danois, descendants des Vikings, ont la réputation d'être intransigeants en matière de discipline;

— cuire le pain la nuit pour le petit déjeuner de tous et mettre la main à la pâte, à tour de rôle;

— assurer la sécurité des autres, la nuit, comme vigie ou tenir la barre, seul, alors que les autres dorment;

— s'adapter à un univers instable, qui roule et tangue et rend au début, tout geste ma-



Une photo de famille au départ du bassin Louise, hier. Dans le groupe, trois accompagnateurs-adultes: Mireille Fitzback, du centre d'accueil l'Escale, Jacques Rancourt du Centre-jeunesse Tilly et Jean-Marie Villeneuve... photographe en vacances.

ladrôit.

L'Elinor, c'est pendant 12 jours, quatre — consignes intransigeables: pas de sexe, ni drogue, ni alcool... ni fugue.

Des interdits qui ne seront

sans doute pas violés, parce que librement choisis. Et aussi, par solidarité envers le "projet" et les autres jeunes qui attendent leur tour.

Comme l'exprimera l'un

d'entre eux, au cours d'une soirée d'information animée par Guy Pagé, du Centre de services sociaux: "Il faut quand même pas que les autres soient "rivés" à cause de nous".



Ti-Pit le clown, "membre à vie" de Vélo-Québec et, dit-il, médaillé de chocolat lors des universiades d'Edmonton, y va de ses conseils aux participants du Grand Re-Lait.

Plus de 400 cyclistes et tous sont gagnants

par

Michel CORBEIL

Ils étaient plus de 400 cyclistes hier matin à quitter le centre récréatif Ferland, à Limoilou, et tous ont gagné le grand prix de la participation: beaucoup de soleil et une collation à l'arrivée.

C'est avant tout un événement social, a expliqué Mme Eli-

zabeth Jetchick, membre de les Roues libres, qui patronnait la randonnée cycliste avec Vélo-Québec et les producteurs de lait de la province. "Ce n'est surtout pas dans une optique de compétition", a poursuivi Mme Jetchick.

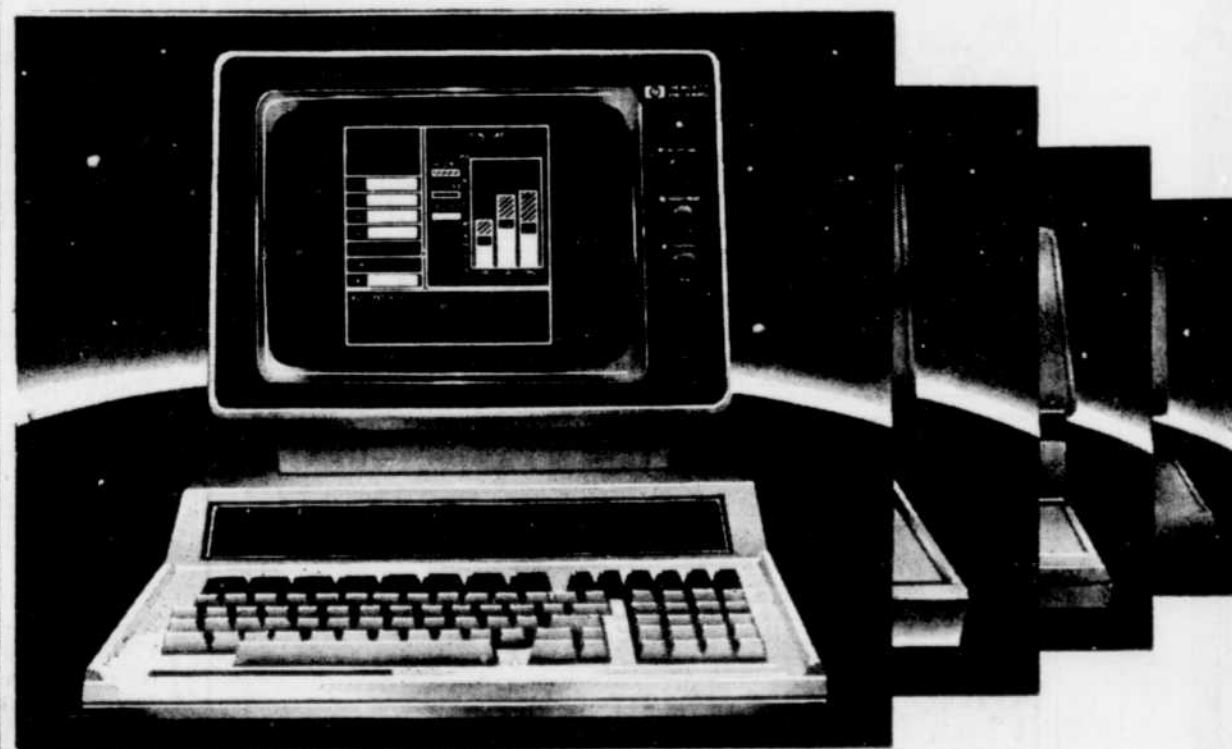
"D'ailleurs, il n'y a pas de prix. Tout juste un buffet pour tout le monde. L'objectif est de promouvoir le cy-

clisme en ville et de façon sécuritaire", a-t-elle dit au sujet du rassemblement qui avait lieu pour une seconde année.

Hier, ce sont surtout les 20 / 35 ans qui ont constitué l'essentiel des cinq vagues de cyclistes qui ont quitté le centre pour des balades de 15 à 100 kilomètres. Mais, on retrouvait des gens de plusieurs générations,

le doyen étant âgé de 62 ans et le cadet, âgé de 17 mois. Et même que Ti-Pit, le clown, avait réussi à se glisser parmi les cyclistes. Rien d'extraordinaire dans cela, a-t-il laissé entendre, puisqu'il se dit membre à vie de Vélo-Québec. Un membre bien payant puisqu'il s'acquitte de sa cotisation, dit-il, en distribuant des "ballounes".

OBTENEZ PLUS
EN INVESTISSANT MOINS



C'EST POSSIBLE
AVEC LE NOUVEAU HP-86

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

moniteur monochrome 12" interface HP-IB
128 K RAM expansible à 640 K
48 K ROM à 96 K
16 K - Écran
clavier numérique
disque électronique
capacité graphique haute résolution
14 clefs programmables

LOGICIELS

traitement de textes
visicalc plus
CP/M
Fortran 77
Pascal UCSD
Gestion comptable
Gestion de rendez-vous
Télécommunications
IBM 3270

PÉRIPHÉRIQUES

microdisquettes 3 1/2" 270 K / disquette
traceuse de courbes
disque rigide 9.6 Meg.
Choix de 9 imprimantes
modem
tablette graphique

Oui c'est possible... si vous passez chez

LE SEUL SPÉCIALISTE HEWLETT-PACKARD À QUÉBEC
ordinateurs IRISCO

1990, boul. Charest O., suite 118, Sainte-Foy, P.Q., G1N 4K8 (418) 681-0061

Aujourd'hui
Voyez le cahier
publicitaire de

SEARS

INSÉRÉ DANS
CETTE ÉDITION

sexShop

La plus grande exposition
permanente d'objets... sexuels
d'articles et de lingerie érotique
ou sensuelle... (qui... Nous
avons vu)... au pays.

CASSETTES VIDEO
Films pour adultes en version
intégrale (hard core) garantis.
Aucune coupure ni aucune censure.
Vente, location, échange,
gross et détail.

PRIX TRÈS AVANTAGEUX
BOUTIQUE PETIT & ÉROS
INTERNATIONAL
115, St-Joseph est, Québec
Près du boul. Langelier



VENDEZ
MIEUX

2 SÉMINAIRES
ROGER ST-HILAIRE instructeur

VENTE STRATÉGIQUE

Vous apprendrez comment:

- conclure des ventes
- répondre aux objections
- planifier vos entretiens
- accroître votre clientèle
- traiter les plaintes

GÉRANCE DE VENTE

Vous apprendrez comment:

- recruter des vendeurs à succès
- les entraîner et les former
- les motiver et les stimuler
- évaluer leurs performances
- structurer des territoires
- organiser des concours de vente
- récompenser vos vendeurs
- organiser des réunions stimulantes
- utiliser des stratégies de vente
- choisir votre style de gestion
- disposer de votre temps

Québec: Hôtel Loews Le Concorde
Dates: 1^{er} et 2^e sept. - 20 et 21 oct.
Montréal: Holiday Inn, Longueuil
Dates: 15 et 16 sept.

Inscription en nombre limité
Inscrivez-vous maintenant
(418) 626-7498

Cours
Roger St-Hilaire

PIONEER®



Radio d'auto
AM-FM-Cassette, Stéréo
Lecteur cassette à répétition et éjection
automatique. Recherche de séquences.
Avance rapide et réembobinage verrouillables.

\$199

STÉRÉO AUTO

600, Belvédère, Québec, 527-5644
5585, 1^{re} Avenue, Charlesbourg, 626-4841
563, Route Trans-Canada, Lévis, 835-1515
2398, St-Dominique, Jonquière, 547-2746





A bord du Boeing 737 de Québec, samedi.

Le Soleil, Yvon Monrovia

Ecroulement: l'enquête se poursuit

par Michel TRUCHON

Ce n'est pas avant plusieurs jours que l'on connaîtra la cause exacte de l'effondrement d'une partie d'un immeuble en construction, vendredi après-midi, à Sainte-Foy. L'enquête sur l'accident ayant fait deux morts et quatre blessés s'est en effet poursuivie au ralenti à cause de la fin de semaine, mais elle devait reprendre de façon intensive aujourd'hui.

Les recherches sont menées par les détectives de la police de Sainte-Foy, par les enquêteurs de la Commission de la santé et de la

sécurité du travail (CSST) et par des représentants de l'Association des entrepreneurs en construction du Québec.

Malgré le ralenti du week-end, les débris de la partie d'Habitat Sainte-Foy, dans la rue France-Prime, derrière le centre Quatre-Bourgeois, ont été fouillés une partie de la journée samedi et plusieurs témoins ont été interrogés. Plus tard samedi et tout le reste de la fin de semaine, le chantier et ses environs ont été isolés, des gardes inflexibles interdisant le passage aux curieux et aux représentants des médias.

Les occupants des autres immeubles devaient montrer patte blanche pour se rendre à leur résidence.

Diverses explications circulaient quant aux causes de cet accident, l'un des plus graves à se produire dans notre région depuis plusieurs années. Il semble cependant que les enquêteurs devront trouver la réponse dans trois des hypothèses les plus probables: surcharge de béton, présence insuffisante de poutres de soutien ou (moins plausible) coup de vent ayant ébranlé la charpente de bois.

Le coroner du district judiciaire de Québec, Me Maurice Lagacé, attend le rapport des experts pour décider s'il tiendra une enquête publique dans cette affaire.

Dans une entrevue accordée hier au quotidien La Presse, M. Franco Gallese, sous-traitant chargé du coulage du béton, a affirmé que la structure de bois de l'édifice

n'a pas supporté le poids du béton.

M. Gallese, qui est le père de Denis Gallese, 20 ans, légèrement blessé dans l'écroulement de l'édifice, a ajouté qu'il aurait été préférable, à son avis, que des pièces d'acier soutiennent le bâtiment en raison du poids imposant que constitue un revêtement de ciment.

Les deux travailleurs dont les corps ont été retrouvés en début de soirée vendredi sont M. Paul-Émile Labrecque, âgé de 47 ans, de Saint-Agapit, et M. Guillaume Lemieux, âgé de 19 ans, de Sainte-Foy. Ce dernier était un étudiant occupant un emploi d'été et vendredi était sa dernière journée de travail. Ils étaient tous deux employés comme manoeuvres. Guy Lemieux se trouvait à proximité de la pompe à ciment et a été enseveli sans que personne puisse lui venir en aide.

Deux des blessés ont dû être hospitalisés mais auraient pu regagner leur domicile en fin de semaine.

Pour plusieurs, ce fut leur baptême de l'air

par Michel TRUCHON

La majeure partie du millier de personnes qui avaient pu obtenir des places à bord du Boeing 737 de Québec pour survoler la région de la Vieille Capitale à l'occasion du "porte ouverte sur le ciel" en étaient à leur baptême de l'air.

C'était notamment le cas du Sieur Samuel de Champlain qui, accompagné du président des fêtes du 375^e anniversaire, M. Jean-Paul Morency, était du premier vol à 10h samedi. Le fondateur de Québec, contemplant ce qu'était devenue sa ville après 375 ans, n'a pu s'empêcher de s'exclamer que "Stadacocé s'est élargi!"

L'initiative des employés québécois du transporteur aérien a été un succès au-delà des espérances. Le tout a commencé lundi quand les 1.000 places disponibles sur les huit vols ont été vendues en moins de deux heures.

Et cela a continué samedi avec la complicité de la nature qui a su retenir les orages dont elle menaçait la région durant tout l'après-midi. En fait, un seul vol s'est fait dans la pluie, celui de 13h, mais une fois le 737 rendu à sa faible altitude de croisière de 2.000 pieds environ, il n'y avait plus une goutte de pluie au-dessus de Québec.

Ce "porte ouverte sur le ciel" était l'oeuvre de toute une équipe, mais reposait sur les épaules de Yvon Beaupré et de Joël Fillion, de Québecair. Les deux organisateurs ont fait remarquer que le millier de gens qui ont pris place dans le 737 avaient été des passagers modèles.

Voyage qui s'est d'ailleurs déroulé sous le thème de la patience et du calme. Les voyageurs qui avaient été avertis de se présenter à l'aéroport trois quarts d'heure avant le départ et qui savaient que c'était le "premier arrivé premier servi" qui prévaudrait avaient pris leurs précautions. C'est ainsi que l'on a vu des gens attendre jusqu'à près de deux heures pour être en mesure de choisir une place près du hublot.

Yeux agrandis, retenant leur souffle, ils ont sagement écouté les explications techniques fournies par le pilote Pierre Ménard au moment du décollage. Puis, durant tout le vol qui a duré une vingtaine de minutes, c'étaient les exclamations et les commentaires. Plusieurs reconnaissaient leur coin de ville, ne se gênaient pas pour désigner à leur voisin les différents points d'intérêt.

Une journée chargée pour le commandant Claude Castonguay et son copilote Jean-Pierre Ferron. En fait, une journée de travail de 12 heures pour ces aviateurs partis de Dorval le matin, même si les excursions ne représentaient que cinq heures de vol.

Pour leur baptême de l'air, les passagers (dont un tiers d'enfants) étaient entre bonnes mains puisque le commandant Castonguay compte 28 ans d'expérience et 25.000 heures de vol.

Une expérience que personne ne semble avoir regretté, même si les passagers n'ont pas su éprouver le même sentiment de sécurité que lors d'un vol de longue distance sur ce vol à basse altitude et à faible vitesse.

"INTERNATIONAL CENTER FOR LANGUAGE STUDIES" PRÉSENTE SON PROGRAMME INTENSIF D'ANGLAIS

- L'anglais sur place: 24 heures sur 24.
- Neuf niveaux d'anglais débutant toutes les 4 semaines.
- Petits effectifs - maximum 12 élèves.
- **Maine:** site idéal de vacances. Visitez ses lacs, ses montagnes, la splendide côte de la Nouvelle-Angleterre pendant que vous étudiez l'anglais dans un campus typiquement américain, à moins de 6 heures du Québec.
- Des cours intensifs d'anglais à des prix défiant toute concurrence en Nouvelle-Angleterre.
- Excursions aux différents points d'intérêt touristique.
- Notre calendrier scolaire:

15 août 7 novembre
12 septembre 5 décembre
10 octobre

- Cette année, organisez-vous.
- Pour tous renseignements, envoyez cette annonce en spécifiant vos nom et adresse à:

ICLS-Husson College
Bangor, Maine 04401
U.S.A.
Téléphone: (207) 947-6024

Deux autres motocyclistes se tuent

par Michel TRUCHON

La liste fatidique des victimes de la motocyclette a continué à s'allonger en fin de semaine, deux autres noms étant venus s'y ajouter dans la région de Québec. Outre ces deux morts, neuf autres personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au cours du week-end dans la province, dont cinq dans l'Est.

Le premier accident

de moto s'est produit à Québec en fin de soirée vendredi sur l'autoroute Dufferin-Montmorency, à la sortie menant au boulevard Henri-Bourassa. Sylvie Gagnon, âgée de 20 ans, de la rue des Erables nord, à Lac-Saint-Charles, a été tuée sur le coup quand la machine qu'elle conduisait a dérapé et qu'elle a été projetée sur le terre-plein. La jeune femme était seule au moment de l'accident qui s'est produit vers 23h15.

A Saint-Joachim, samedi soir, vers 20h15, un accrochage entre deux motocyclistes, sur la route 138, a coûté la vie à un homme de 30 ans. Christian Morency, de Saint-Tite-des-Caps, a été tué après avoir perdu la maîtrise de sa moto.

A Sept-Îles, deux des quatre personnes prenant place dans une embarcation se sont noyées, en fin d'après-midi, hier. La tragédie s'est produite au cours d'une excursion de pêche sur la rivière Ma-

nitou, à une soixantaine de kilomètres à l'est de la métropole de la Côte-Nord. Les enquêteurs de la Sûreté du Québec étaient toujours sur l'affaire au début de la nuit dernière. L'identité des victimes ne pouvait être obtenue.

Les deux survivants ont été secourus grâce à un hélicoptère tandis que les corps des deux hommes de la région de Sept-Îles que l'on présume s'être noyés n'ont pu être retrouvés. Les re-

cherches devraient reprendre ce matin.

Un jeune homme de 20 ans, Glen Rail, a été tué par la foudre, vers 16h30 samedi, alors qu'il se trouvait sur le terrain de la demeure familiale, à Barachois dans la circonscription de Gaspé.

Dans la Beauce, un adolescent de 14 ans, Carl Giguère, fils de Gustave, de la rue du Moulin à Beauceville, a succombé, hier, aux blessures subies samedi vers 15h45, quand il a été heurté

par une voiture sur la route 173 à Notre-Dame-des-Pins.

Un accident de la circulation attribuable à une perte de maîtrise a causé la mort de M. Marcel Gagnon, âgé de 36 ans, de Saint-Cyprien. La tragédie s'est produite samedi sur la route 293 à Saint-Clément, près de Trois-Pistoles.

Ailleurs au Québec, Mme Andrée Maiorano, âgée de 46 ans, de Saint-Léonard, a perdu la vie sur la route Transcanadienne, près de Saint-Liboire, lorsque le véhicule dans lequel elle prenait place a percuté deux poteaux, vendredi soir.

Samedi matin, un jeune garçon de six ans, Martin Harvey, d'Albanel, est mort asphyxié, enseveli sous un éboulement dans une érablière, non loin de chez lui.

Un citoyen de Thornhill, en Ontario, M. Edward Ferrie, âgé de 52 ans, s'est noyé samedi dans la chute du Pin rouge, dans la circonscription de Pontiac - Témiscamingue.

Enfin, hier, Denis Leclerc, âgé de 21 ans, de Saint-Nazaire, a trouvé la mort dans un accident de la route survenu sur la rue Principale à Saint-Léon.

La vente étiquetée
jusqu'à 12 mois sans intérêt

KENWOOD

- Syntonisateur Kenwood KT-51B AM/FM Programmable
- Amplificateur Kenwood KA51B 100 watts
- Magnétophone à cassette, Dolby Kenwood KX-31B
- Tourne-disque Kenwood KD-21RB Semi-automatique

- Egalisateur de fréquences Kenwood GE-100IB 20 bandes
- 2 enceintes acoustiques Kenwood LSK-400, 100 watts, 3 voies
- Meuble SRC 51W inclus

100
WATTS

(façade chromée)
1 459\$

Prix clef de Sol
1 399\$
(façade noire)

12
versements de

127,07\$

taxe incluse

La clef de Sol

2, rue Saint-Jean 524-8431
(angle Salaberry)

Résultats



6/36 Prochain		GROS LOT		394 000\$ approx.
Date 05-08-83	5 9 10 16 17 32	no complémentaire	22	
6/6	0	198 621,00\$		
5/6+	4	29 793,00\$		
5/6	138	1 295,30\$		
4/6	6600	75,20\$		
Ventes totales		2 173 133,00\$		
MISE-TOT		10 16 21 31		
Gagnants		388		
Lot		128,80\$		

Mini Loto		899975	50 000\$
99975	5 000\$	975	50\$
9975	250\$	75	5\$

Provincial		7439317	500 000\$
Date 05-08-83	9317	100\$	
439317	50 000\$	317	25\$
39317	1 000\$	17	10\$

Inter Loto		879864	250 000\$
Date 05-08-83	Gros lots de 25 000\$		
79864	2 500\$	111025	
9864	250\$	794826	
864	50\$	792839	
64	10\$	650	50\$
NUMÉROS MOBILES			
88647		2 500\$	
5397		250\$	
650		50\$	

La Quotidienne		Semaine du 01-08-83
3	L M M J V S	
	011 470 815 161 475 265	
4	3495 4144 6818 1739 0789 4685	

Lotto 6/49 Prochain		GROS LOT	1 200 000\$ approx.
Date 06-08-83	9 11 27 28 37 46	no complémentaire	29
6/6	0	481 278,40\$	
5/6+	0	331 050,40\$	
5/6	91	2 057,60\$	
4/6	5514	87,30\$	
3/6	107208	10,00\$	
Ventes totales		5 633 183\$	

Festival de la tomate
ST-PIERRE-LES-BECQUETS
12 au 21 août

un des 56 événements commandités par Loto-Québec

Les modèles d'encasement des lots paraissent au verso des billets et des fiches de sélection. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

VOUS EN DOUTIEZ?

Nous sommes toujours
CONCESSIONNAIRE
AUTORISÉ
FIAT
Respect de garantie,
pièces et service.

M. LESSARD
49, boul. Saint-Joseph
Québec
TEL.: 623-5471



NOUS LIVRONS
SEL POUR
ADOUCCISSEUR
MANUEL -
AUTOMATIQUE

Sol approprié pour assurer l'efficacité maximale de l'adoucisseur.

Culligan

SERVICE D'EAU DOUCE INC.
330, Fortin, Ville Vanier
681-4605

Équipement pour eau potable

sondage gallup

Un Canadien sur deux a des projets pour sa retraite

Parmi les Canadiens n'ayant pas encore l'âge de la retraite — 84 pour 100 de tous les adultes — 50 pour 100 n'ont pas de projets en vue de maintenir un niveau de vie convenable durant leur retraite.

Alors qu'environ huit personnes sur dix préparent leur retraite sont extrêmement ou relativement confiantes d'atteindre leur but, seulement six per-

sonnes sur dix parmi celles qui ne planifient pas leur retraite ont au moins confiance qu'elle sera une réussite sur le plan économique.

Une première question fut posée comme suit: "Jusqu'à présent, avez-vous fait des projets afin de maintenir un niveau de vie que vous jugerez convenable lorsque vous serez à la retraite — ou êtes-vous déjà à la retraite?"

	AGE			REVENU FAMILIAL	
	NATIONAL	18-29	30-49	MOINS DE \$20 000	PLUS DE \$20 000
Déjà à la retraite:					
Oui	16%	*	*	48%	32%
Non	84	100	100	52	68
Projets faits parmi les non-retraités					
Oui	49	24	60	71	30
Non	51	76	39	29	70

La seconde question fut posée aux personnes qui ne sont pas encore à la retraite: "Jusqu'à quel point êtes-vous confiant(e) de pouvoir maintenir un niveau de vie que vous jugerez convenable lorsque vous et votre conjoint(e) serez à la retraite — diriez-vous être très confiant, assez confiant, pas très confiant ou pas confiant du tout?"

PROJETS DE RETRAITE	OUI	NON
Taux de confiance:		
Extrêmement confiant (e)	19%	10%
Relativement confiant(e)	59	51
Pas très confiant (e)	16	20
Pas du tout confiant (e)	3	7
Ne savent pas	3	11

PROVINCE DE QUÉBEC
Municipalité de
Sainte-Anne-de-Beaupré
Aux Contribuables de la
sursidite municipale

AVIS PUBLIC
EST PAR LES PRESENTS
DONNE PAR le soussigné,
secrétaire-trésorier de la
sursidite municipale,
QUÉ:

Lors de l'assemblée régulière tenue le 1er août 1983, les membres du conseil de ville ont adopté le règlement portant le numéro "69-V".

Ce règlement vise à modifier les articles 7.3.1 et 7.3.2 du règlement d'urbanisme, concernant les normes d'affichage.

Toute personne intéressée peut consulter ledit règlement, à l'hôtel de ville, pendant les heures normales de bureau.

Le règlement 69-V entrera en vigueur conformément à la loi.

DONNE à Sainte-Anne-de-Beaupré ce deuxième jour d'août 1983.

Michel Jean
Secrétaire-trésorier



VILLE DE
CHARNY

TRAVAUX PUBLICS

APPEL D'OFFRES DEVELOPPEMENT DOMICILIAIRE VERBOIS INC. PHASES 2B ET 3

Avis est, par les présentes, donné que des soumissions cachetées portant la mention "DEVELOPPEMENT DOMICILIAIRE VERBOIS INC., PHASES 2B ET 3" seront reçues au bureau du soussigné, 333, 20e Rue, Charny, jusqu'au 25 août 1983 à 11 heures pour ouverture le même jour, à la même heure et au même endroit.

Les soumissionnaires peuvent se procurer, moyennant un montant de \$25 non remboursable, les documents de soumissions aux endroits suivants: Hôtel de Ville de Charny, 333, 20e Rue, Usine de Filtration, 100, boul. Industriel.

Les travaux comprennent la construction d'aqueduc et d'égout, de bordures et de pavage sur une distance approximative de 395 m.

Chaque soumission devra être accompagnée d'une garantie de soumission d'un montant au moins égal à 10% du montant total de la soumission.

La Ville ne s'engage à n'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions présentées.

Richard St-Pierre
Greffier



Le Soleil, Isabelle Jinchereau
M. Rolland DION

Dion et Pagé veulent parler à la St-Raymond

par Isabelle
JINCHEREAU

(collaboration spéciale)

SAINT-RAYMOND — Devant l'imbricatio des négociations dans le plan de relance de la compagnie de papier Saint-Raymond, le député fédéral de Portneuf, Rolland Dion, et son homologue provincial, Michel Pagé, ont décidé de mettre les cartes sur table avec les dirigeants de

l'usine, fermée depuis 13 mois.

Les deux politiciens rencontreront dès aujourd'hui, sinon cette semaine, les porte-parole du groupe Webster pour exiger que les représentants de l'employeur à la table d'échange soient en mesure de se faire comprendre et fournissent des réponses claires et précises aux interrogations des travailleurs et que la compagnie n'abuse pas

de la position de faiblesse des 260 employés. A la lumière des échanges et offres finales déposées, les deux intervenants s'en remettront alors au verdict du syndicat sur la proposition de renouvellement du contrat de travail, déjà formulée en 26 points par les administrateurs.

Voilà le compromis accepté hier matin à Saint-Raymond par la centaine de tra-

vailleurs de l'usine et leur exécutif syndical convoqué par les deux députés pour tirer au clair le tumultueux dossier de la relance de la papeterie.

Il y a quelques jours, le syndicat dénonçait la mauvaise communication au niveau de la direction ayant conduit à un cul-de-sac les pourparlers pour la relance et regrettaient massivement les demandes patronales, impliquant une baisse de salaire et une convention de trois ans, les jugeant sans garanties.

Aux prises avec une dette de quelque \$26 millions et un projet de modernisation à demi complété, donc un coût de production moins compétitif, la compagnie se fiait sur le compromis syndical

pour solliciter l'aide gouvernementale et reprendre ses opérations. Le comité consultatif formé en mai dernier doit également formuler ses recommandations sur ce projet.

Or, les employés, qui ignorent toujours si ces offres constituent un ultimatum, craignent qu'en cas de reprise, d'autres problèmes de gestion ne viennent une fois de plus compromettre la survie de l'industrie. Sans jouer le rôle de médiateur, MM. Dion et Pagé veulent mettre en commun tous les efforts pour régler définitivement cette affaire. Le syndicat se dit satisfait de l'issue de l'assemblée et surtout des messages qui vont se transmettre entre les intéressés.

Le plein-emploi passe par le partage du temps de travail (Axworthy)

VAL-MORIN (d'après CP, PC et UPC) — Les travailleurs devront être prêts à accepter de travailler moins d'heures pour un salaire moindre et pour un plus grand nombre d'heures de loisirs pour que le Canada accède au plein-emp, a déclaré M. Lloyd Axworthy, ministre de l'Emploi et de l'Immigration à l'issue de la deuxième journée du colloque sur les questions de politiques touchant l'emploi qui s'est tenu au cours du week-end à Val-Morin dans les Laurentides.

Selon M. Axworthy, une politique de l'emploi n'est réalisable qu'avec la concertation des trois partenaires économiques principaux: le gouvernement, les gens d'affaires et les syndicats.

Pour le ministre d'Etat du gouvernement Trudeau, M. Serge Joyal, un des objectifs principaux de toute la politique d'emploi préconisée par un gouvernement central devra tendre à rapprocher les travailleurs dans les échelles de salaire.

Comme l'a souligné M. Axworthy devant des représentants des milieux financiers, industriels, syndicaux et universitaires, le monde politique et économique canadien devra poursuivre ses efforts pour maintenir les prix à un bas niveau, une

politique nouvelle de distribution des revenus devra être étudiée, la création d'emplois devra s'articuler secteur par secteur, les institutions ou les gouvernements régionaux devront accepter des changements majeurs pour faciliter la mise sur pied d'une politique nationale de l'emploi.

Contraintes

Pour leur part, les chômeurs seront appelés à se recycler et à s'adapter aux changements technologiques. Le développement de la technologie, a laissé entendre le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, ne doit pas effrayer les travailleurs et personne ne doit croire qu'il fera perdre des emplois. La responsabilité des gouvernements en cette matière devra en être une de préparation et de participation.

AVIS PUBLIC

La municipalité de St-Laurent, Ile d'Orléans, convoque à une assemblée de consultation tous les propriétaires de ladite Municipalité pour discuter sur un projet de règlement afin d'ajouter l'article 2.1.7 au règlement de lotissement no: 202 dans le but de pouvoir cadastrer les rues privées existantes au moment de l'entrée en vigueur du présent règlement, même si les articles 2.1.1 à 2.1.6 ne sont pas respectés.

Zone A/C-1

Bornée au nord, à l'est et à l'ouest par la zone A/A-1, et au sud par la zone R/E-3

Zone R/E-2

Bornée au nord et à l'est par la zone A/A-1, au sud par le fleuve St-Laurent et à l'ouest par la zone R/E-1

Zone R/E-3

Bornée au nord par la zone A/C-1 et A/A-1, à l'est par la zone R/E-4 et A/A-1 au sud par le fleuve St-Laurent et à l'ouest par la zone A/A-1

Zone R/E-4

Bornée au nord par la zone A/A-1, au sud par le fleuve St-Laurent, à l'est par la zone R/A-1 et à l'ouest par la zone R/E-3

Zone A/A-1

Bornée au nord par la municipalité de St-Pierre, à l'est par la zone A/B-1, au sud par la zone R/A-1, R/E-4, A/C-1, R/E-1, C/S-10, R/E-3, R/E-2 et le fleuve St-Laurent, à l'ouest par la municipalité de St-Pétronille et au centre par la zone R/D-1, C/S-2, C/S-4, C/S-6, C/S-8, C/S-1, C/S-3, C/S-5, C/S-7, et C/S-8.

Cette assemblée sera tenue dans le couvent au 3e étage à la salle communautaire à 20:00 hrs le mardi 23 août 1983. Ce projet pourra être consulté au bureau de la Municipalité aux heures habituelles de bureau.



Mme Claudette Pouliot
Sec.-trés.

APPEL D'OFFRES CONCERNANT LA VENTE DE "LA MAISON CORMIER"

Le "Centre Local de Services Communautaires de l'Erbie", corporation légalement constituée en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (L.R.Q., c. S-5), demande des soumissions pour l'achat de l'immeuble suivant:

"Un terrain situé en la ville de Plessisville et désigné comme étant une PARTIE des LOTS originaux numéros SOIXANTE-SEIZE — SIX, SOIXANTE-DIX-HUIT — UN et QUATRE-VINGT — QUATRE (Pte. 76 — 6, Pte. 78 — 1 et Pte. 80 — 4) du cadastre "Amendé" du village de Plessisville, division d'enregistrement de Mégantic. Il contient en superficie vingt-trois mille quatre cent cinquante et un pieds carrés (23,451 p.c.).

Le tout tel que décrit et montré par Michel Benjamin, arpenteur-géomètre, dans ses minute et plan numéros 3,166 datés du 29 juin 1983, lesquels minute et plan constituent la description technique et représentation graphique exactes du terrain présentement désigné et font partie intégrante des présentes comme s'ils y étaient récités au long.

Avec la maison dessus construite (communément appelée "Maison Cormier") portant le numéro civique 1333 de la rue St-Calixte, circonstances et dépendances.

Aux termes d'un avis donné sous seing privé par le ministre des Affaires culturelles du Québec le 10 janvier 1978 et enregistré au Bureau de la division d'enregistrement de Mégantic le 24 janvier 1978 sous le numéro 134,071, l'immeuble ci-dessus désigné a été reconnu comme un "bien culturel" au sens de la Loi sur les biens culturels (L.R.Q., c. B-4).

L'inspection de l'immeuble ci-dessus désigné pourra être faite du lundi au vendredi inclusivement, entre les 11 et 29 août 1983, de 9 à 16 heures, après entente avec le Directeur général du CLSC de l'Erbie.

Les conditions, modalités et réserves se rapportant au présent appel d'offres pourront être obtenues, aux frais du requérant, au bureau du Directeur général du CLSC de l'Erbie ou lors de l'inspection. Elles font partie intégrante du présent appel d'offres et il est de la responsabilité de tout soumissionnaire d'en obtenir une copie.

Aucun(e) dépôt/garantie n'est requis(e) pour la présentation d'une soumission.

Pour être considérées, les soumissions devront parvenir au Directeur général du CLSC de l'Erbie avant 17 heures, heure locale, le lundi 29 août 1983. Elles devront de plus être scellées et porter au recto de l'enveloppe, en caractères lisibles, la mention "soumission — Maison Cormier".

Toutes les soumissions reçues relativement au présent appel d'offres seront ouvertes par le Directeur général du CLSC de l'Erbie, à son bureau, en présence d'au moins deux témoins.

Le soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée devra prendre les mesures nécessaires pour qu'elle demeure en vigueur pendant un délai minimal de six mois de la date de son acceptation afin de permettre au CLSC de l'Erbie d'obtenir les autorisations exigées par les lois en vigueur.

Le soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée deviendra propriétaire de l'immeuble ci-dessus désigné à compter de la date de l'acte de vente notarié y donnant suite, avec possession et occupation à cette même date.

Le CLSC de l'Erbie ne s'engage à accepter ni la soumission la plus haute ni aucune des soumissions reçues; il n'encourt aucune obligation ou frais quelconque envers les soumissionnaires.

Jean Fussey, Directeur général du CLSC de l'Erbie
1331, rue St-Calixte
Plessisville, Qc. G6L 1P4
TEL: (819) 362-6301



Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES pour 10 h 30 heure de Montréal

RMS-83-19185 le mardi 30 août 1983 Région Maisonneuve	ECP-83-19193 le mardi 30 août 1983 Poste Matane Comité de Matane	ECP-83-19197 le mardi 30 août 1983 Poste Berri Montréal
AFFRÈTEMENT D'UN REMORQUEUR BRISÉ-GLACE À LA CENTRALE RIVIERE DES-PRAIRES ET AU CANAL DE BEAUMARNOIS	INSTALLATION ÉLECTRIQUE ET TRAVAUX CONNEXES DE GENIE CIVIL (ADDITION 1984)	INSTALLATION ÉLECTRIQUE ET TRAVAUX CONNEXES DE GENIE CIVIL (ADDITION 1984)
Admissibilité: Principale place d'affaires au Canada Garantie de soumission: 10 000 \$	Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10 000 \$	Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 50 000 \$

ECP-83-19200 le mardi 30 août 1983 Postes Rimouski et Les Basques	ECC-83-19204 le mardi 30 août 1983 Centrale Iles-de-la-Madeleine Iles-de-la-Madeleine
INSTALLATION ÉLECTRIQUE ET TRAVAUX CONNEXES DE GENIE CIVIL (ADDITIONS 1983 ET 1984)	TRAVAUX DE RECOUVREMENT DE TOITS (ADDITION 1983)
Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10 000 \$	Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 9 000 \$

Toutes les conditions de chacun des appels d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de 25 \$ pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant:

**HYDRO-QUÉBEC
SERVICE CONTRATS
BUREAU 809
75 OUEST, BOUL. DORCHESTER,
MONTREAL, QUÉ. CANADA
H2Z 1A4**

Pour renseignements: Téléphone: (514) 289-2895

La garantie de soumission susmentionnée doit être, au choix du soumissionnaire soit un chèque visé tiré par le soumissionnaire sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire ou un chèque officiel d'une banque à charte du Canada, payable à l'ordre d'Hydro-Québec, soit un bon de garantie de soumission, au montant indiqué.

Seules les personnes, sociétés et corporations qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau sus-indiqué sont admises à soumissionner.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le directeur, Approvisionnement
Roger A. Labrie

laiberté UNE MAISON DE SERVICES!

SERVICE D'ACHATS A DOMICILE M. CHARLES CLOUTIER Conseiller en décoration Dans le confort de votre foyer et avec l'aide d'un expert, vous éprouverez un réel plaisir à faire le choix de vos garnitures de maison, couvre-lits, tentures et rideaux, parmi des centaines d'échantillons de tissus et coloris les plus variés. C'est un service gratuit! Pour fixer un rendez-vous, composez: 525-4841 Poste 23 - Laliberté Mail Centre-Ville Québec	CLINIQUE DE PERÇAGE D'OREILLES MME PAULINE LEFEBVRE Conseillère d'expérience au rayon de la bijouterie Satisfaction garantie. Nul besoin de rendez-vous. Heures de la clinique: jeudi et vendredi de 14h à 21h et samedi de 10h à 17h. Faites confiance à Mme Lefebvre pour le perçage d'oreilles de votre fille et même de votre bébé à partir de l'âge de 2 mois. Prix avantageux incluant le perçage. Boutons de ton or: 8.88 Pierre de naissance: 10.88 Perle satinée: 12.88 Laliberté, Mail Centre-Ville Québec	PROTHESE DU SEIN Un service professionnel sous la direction de: MME MADELEINE BRINDAMOUR Notre devise: Discrétion et ajustage parfait. Consulter en toute confiance Mme Brindamour ou l'une de ses conseillères d'expérience. Satisfaction assurée à tous les points de vue. Choix des meilleures marques: Knoch, Trulife et Amoena de Camp, Companion de Airway, et 2 marques en exclusivité: Anita et Silima. Consultation sur rendez-vous: 525-4841 Poste 56 - Laliberté Mail Centre-Ville Québec	COURS DE MAQUILLAGE PERSONNALISÉ Mlle DOMINIQUE PELLETIER Esthéticienne visagiste diplômée de l'Académie des Soins Esthétiques de Paris. Ces cours de maquillage comprennent 3 sessions de 2 heures, par groupe de 5 personnes. Horaire à votre convenance. Tous les produits de maquillage utilisés durant le cours sont gratuits. Inscrivez-vous dès maintenant à notre rayon des cosmétiques: 525-4841 Poste 49 - Laliberté Mail Centre-Ville Québec
---	---	--	--

Le Domaine Forget, réservoir de talents

sement, pour retenir le soin ap- Avec cette fois François Ber-

Pour terminer ce concert, un clin d'oeil au public avec Dompierre interprétant sa chanson intitulée "J'entends des violons dans ma tête", accompagné des quelque 70 cordes du Domaine Forget.

Marc SAMSON

Bousille et les justes, dans les deux langues, a été joué plus de 600

Au bénéfice des rares Québécois qui ne connaissent pas la fin

Le soleil, le matin, perce à travers les fenêtres sales et des rideaux qui sont imprégnés des effluves de milliers de fumeurs. En après-midi, les rayons lumineux changent de direction, donnant un air encore plus lugubre à la scène.



Berthe (Marie-Thérèse Fortin) et Rose (Lorraine Côté) passent littéralement à l'attaque de ce pauvre Spencer (Richard Fréchette) qui n'y voit que du feu.

Rose et Berthe ont quitté Ville Vanier pour passer un mois au bord de la mer. Berthe est célibataire, généreusement bâtie au physique comme au moral, mais supporte mal le grand fils de Rose, Jean-Claude, qui passe ses journées à "dessiner les comics" et ne se déplace jamais

L'élève des Ursulines — qui n'ont pu lui faire passer son accent régional — et sa généreuse amie (qui elle aussi conserve l'accent), privées des "joies" du mariage par obligation familiale mais qui a quand même fait son cours d'infirmière à 35 ans, ne sont que deux folles en vacances aux prises avec une situation qui pourrait être dramatique. Au lieu de larmoyer, l'auteur trouve les mots, les images, les attitudes qui rejoignent directement le spectateur et lui font presque passer ses envies d'analyser l'oeuvre.

Martine R.-Corrivault

Consultez
également

45 Histoire d'en rire
59 Vermont Lottery Live

Asia: lorsque deux plus deux donnent un

par Pierre LEBEL
(collaboration spéciale)

Un pour tous et tous pour un. Telle doit être la devise des quatre membres du groupe Asia qui sont venus conquérir 8,000 personnes samedi au Colisée, en présentant un spectacle qui alliait qualité d'exécution et professionnalisme à une musique richement agencée.

Formant avant tout un ensemble parfaitement au point, où tous les éléments se complètent à merveille pour un résultat plus que satisfaisant, Asia c'est aussi la réunion de quatre individus, Geoffrey Downes, claviers, Steve Howe, guitares, Carl Palmer, batterie et John Wetton, basse, qui ont atteint une maîtrise exceptionnelle de leurs instruments respectifs et qui veulent le prouver. C'est ainsi qu'à l'exception de Wetton, qui malgré tout prenait la vedette puisque c'est lui qui chante toutes les chansons, les trois autres ont à tour de rôle, démontré au cours de leurs solos, qu'ils peuvent de grandes choses sans l'appui de leurs confrères.

Le groupe

Mais c'est surtout l'ensemble des quatre qui a donné un spectacle très apprécié. Ouvrant la soirée avec "Wildest Dreams", le quatuor a commencé dès lors le matraquage systématique de l'assistance, au moyen de rock plus que vigoureux expédié énergiquement et appuyé d'un système scénique très ingénieux, la lumière faisant partie du décor, formé principalement d'un immense "A". En outre, on a pu apprécier la grande forme physique de Geoffrey Downes, qui devait courir d'un clavier à l'autre, puis-

que ceux-ci étaient alignés l'un à côté de l'autre, sous la barre horizontale du "A" géant.

C'est d'ailleurs Downes qui a parti le bal des solos, avec une performance qui nous a prouvé qu'il savait programmer des sons aussi divers qu'efficaces. Immédiatement, Steve Howe a pris la relève, seul à la guitare classique, il a interprété trois pièces, qui nous ont fait un peu revenir à l'époque de Yes et de ses envolées mémorables.

Le groupe a ensuite repris l'avant-scène jusqu'à "Here Comes The Feeling". Mettant en vedette Carl Palmer, la pièce s'est poursuivie par la performance solitaire de ce dernier. Très spectaculaire sur sa scène pivotante, Palmer a allié le savoir-faire à une exécution sans failles, appuyé par un jeu de lumière original. Le foule flottait littéralement de bonheur...

Et le spectacle s'est terminé sur l'unique rappel "Sole Survivor", probablement la pièce la plus connue du groupe. Ce fut une soirée parfaitement réussie, en raison de la virtuosité des musiciens et de l'énergie constante qu'ils ont mis dans l'interprétation de leurs chansons.

Morse Code, déchiffré

Après avoir fait de même à Toronto et Montréal, Morse Code assurait la première partie d'Asia, et le groupe de Québec a marqué des points. Même si "Tough Times" sonnait le départ de leur performance, Daniel May, Mike Vallée, March Leach et Yves Boisvert n'ont semble-t-il pas connu de moments difficiles ni à Québec ni à Toronto, où ils entreprenaient cette mini-tour avec Asia. Daniel May confiait

après leur apparition à Québec que l'accueil avait été formidable à Toronto, et que le groupe s'en trouvait fortement encouragé. À Québec, devant une foule manifestement conquise à l'avance, Morse Code a exécuté une prestation sans bavures, ne devant compter que sur sa seule musique pour arriver à plaire. Lorsque le groupe a entamé "La marche des hommes", tirée d'un 33 tours de l'ancienne formation, le public a fait entendre sa satisfaction devant une pièce qu'il se rappelle.

Et si le groupe n'est pas revenu alors que le public le suppliait de revenir en pousser une dernière, c'est que l'équipe de production du spectacle ne l'a pas permis. Les lumières s'étaient rapidement allumées et les "roadies" prenant la scène d'assaut afin de préparer la venue d'Asia. Daniel May expliquait que la veille à Montréal, ils avaient dépassé un peu le temps qui leur avait été alloué et qu'ils avaient été punis à Québec...

Assemblée mondiale des artisans des radios de type communautaire

Pour créer des échanges permanents

par
Léonce
GAUDBEAULT

La première "Assemblée mondiale des artisans des radios de type communautaire" qui a débuté hier à Montréal permettra à quelque 500 artisans de réfléchir collectivement sur leurs expériences diverses, même très variées.

mais avec un objectif commun qui est de "démocratiser la communication". Un idéal

Les organisateurs veulent surtout profiter de ce moment unique pour mettre en place des systèmes d'échanges et de coopération entre les radiodiffuseurs communautaires.

Les participants sont

conviés à diverses rencontres, dont principalement des ateliers, de panels qui aborderont à peu près tous les thèmes couvrant ce phénomène, tels que les problèmes d'écoute, de financement, ("Dis-moi qui te paye et je te dirai qui tu es"), de contenu, etc. Les délégations présenteront des bilans de leurs ex-

périences. Un forum, autour de quatre personnalités internationales, est prévu pour mercredi soir avec comme thème: "La radio communautaire dans le nouvel ordre de la communication"

Le travail de communication et d'information se terminera le lendemain par des ateliers de coopération et par une plénière où l'on devrait pouvoir dégager les

Les participants auront de plus accès à un centre de documentation, le premier du genre à réunir un très grand nombre de publications et articles sur ce phé-

nomène ainsi qu'à une sonothèque où pourront être écoutées des productions de nombreuses radios à travers le monde. On pourra même en obtenir des reproductions.

Un grand chelem pour The Police

par
Pierre Lebel

(collaboration
spéciale)

C'est malheureux. Bien malheureux. Cette soirée avait été montée pour être parfaite. C'était sans compter sur la structure inachevée de l'architecte Taillibert. A cause de lui, Stevie Ray Vaughan, Peter Tosh, Talking Heads, et dans une moindre mesure The Police, n'ont pu faire entendre leur musique à son meilleur mercredi au cours de ce super-spectacle présenté dans l'antre des Expos à Montréal.

Malgré tout, je suis persuadé qu'aucune des quelque 40.000 personnes présentes n'a demandé un remboursement, puisque le spectacle était de qualité, malgré que parfois on entendait une parole ou un son une fraction de seconde après qu'il ait été émis.

L'autobus qui nous transporta à Montréal arrivait quelques minutes en retard, je n'eus pas le temps d'entendre que la dernière chanson de Vaughan. Ce fut assez pour constater que le son ne semblait pas très bon. Probablement que les gens sur le parterre bénéficiaient d'un meilleur équilibre musical, mais sur les côtés, j'étais dans la ligne du troisième but, niveau 400, entouré de la "bande à Bud", l'écho était vraiment exaspérant.

Durant la prestation de Peter Tosh, sa musique s'y prêtant sûrement mieux, l'écho s'est calmé et les 40.000 fans se sont laissés aller à la danse, faisant du stade la plus grande discothèque du pays. Vêtu comme un grand prêtre, Tosh a invoqué les dieux, appuyé par un groupe de musiciens aussi nombreux qu'excellents.

Vinrent ensuite Tal-

king Heads et le leader David Byrne qui ont entrepris de démolir ce qui restait debout après le passage de Tosh. C'est durant leur spectacle que j'ai le plus regretté ma mère, le son venant et revenant plus vite que son ombre... La musique des Heads est tellement rythmée que cela était inévitable.

Finalement, après plus de 45 minutes pour aménager la scène, (délai qui s'est d'ailleurs répété à chaque changement de groupe) The Police est

arrivé, pendant que les spectateurs ne cessaient de se dire qu'ils étaient privilégiés d'être là, et a entamé le spectacle en alignant coup sur coup "Synchronicity" 1 et 2. Le son, si exécrable pour les Heads, est subitement devenu meilleur, conséquence sans doute des trois heures que le groupe avait passé à le balancer.

privant du même coup les trois autres groupes de cette chance...

Et après avoir terminé son spectacle, rehaussé par un écran géant qui nous faisait voir Sting, Copeland et Summers beaucoup plus gros que le format

liliputien que l'on percevait de nos sièges, les agents The Police sont revenus pour deux rappels et six chansons, dans une extase totale, alors que le public et le trio ne semblaient faire qu'un. Merveilleux.

VOYAGE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE

CINÉMAS UNIS

They know how the old days are over. But nobody guess will have he could find that good again.



POUR TOUS

STAYING ALIVE

John Travolta

version originale anglaise

CINÉMA ② HORAIRE: 19h20 et 21h30.
PL. QUEBEC 525-4524

Si vous croyez que cette nuit de blues est... effrénée de blues.



POUR TOUS

PORKY II

le lendemain

ver. fran. de **POUR ①**

LES GALERIES ② HORAIRE: 19h30 et 21h30.
PL. QUEBEC 525-4524



POUR TOUS

LA GUERRE DES ÉTOILES

LE RETOUR DU JEDI

(samedi-gagner non valables)

CARTE ② HORAIRE: 19h30 et 21h30

LES GALERIES ② **LES GALERIES ②** **LES GALERIES ②**

PL. QUEBEC 525-4524

Un nouveau genre de jeu.



WARGAMES

V.G. Anglaise

HORAIRE: 19h00 et 21h00.

CINÉMA ① PL. QUEBEC 525-4524

CHRISTOPHER REEVE

Monsignore

VER. FRAN. DE **MONSIGNOR**

LES GALERIES ② HORAIRE: 19h15 et 20h45.
PL. QUEBEC 525-4524

MICHEL PICCOLI OTTAVIA PICCOLI • JACQUES OUTRONE

POUR TOUS

MADO

UN FILM DE **CLAUDE SAUTY**

"L'HORLOGER DE SAINT-PAUL"

avec Philippe Noiret

STE-FOY 1 HORAIRE: Mado: 14h55, 19h10, L'Horloger: 12h45, 17h10, 21h30.
PL. STE-FOY 656-0592

LE PLUS GRAND FILM ÉROTIQUE DE TOUS LES TEMPS !..

L'EMPIRE DES SENS

UN FILM DE NAOKA OISHIMA

HORAIRE: 12h55, 14h55, 17h00, 19h05, 21h05.

STE-FOY 2 PL. STE-FOY 656-0592

Flashdance

Une sensation unique



POUR TOUS

FLASHDANCE

Quelque chose de profond, quelque chose de différent, de la passion, de la jeunesse, de la vie.

V.G. Anglaise

(Ne me paraît aller plus loin)

CANADIEN HORAIRE: 19h15 et 21h15.
PL. LAURIER 656-9977

LE SOLEIL

et

invitent

500 PERSONNES
à l'avant-première de

Le jeudi 18 août à 20h30 au

CINEMA CANARDIERE

(Galerias de la Canardière)

**Un ordinateur Commodore sera attribué
le soir de la présentation du film**

Règlements de participation:

- Pour participer au concours, il suffit d'inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone sur le coupon de participation et de le faire parvenir à l'adresse indiquée.
- Le concours débute le 6 août pour se terminer le 14 août à minuit.
- Les gagnants seront avisés par téléphone et devront venir chercher leurs billets au quotidien Le Soleil.
- L'attribution des billets se fera par tirage au sort, au quotidien Le Soleil, le 15 août à 10 heures.
- Les employés du Soleil, du cinéma Odéon, ainsi que leurs familles immédiates ne peuvent participer au concours.
- Les droits en vertu de la loi sur les concours ont été payés.
- Un litige quant à la conduite de ce concours publicitaire et à l'attribution des prix devra être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec.

Remplir et
retourner à:

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

TEL.:

CONCOURS

TRON

390, St-Vallier est,
Québec
G1K 7J6 C.P. 15, 800

En collaboration avec les cinémas Odéon et Paramount

OÙ ALLER À QUÉBEC ...ET DANS NOS RÉGIONS

exposition

MUSEES

MUSEE DU QUEBEC parc des Champs de bataille (643-2150). Ouvert tous les jours de 9h15 à 17h; mer. 9h15 à 23h. Adm. gratuite. Pour les groupes désirant un guide, rés. au no 643-4103. Mar. au ven. 14h; animateur. Collection Prêt d'œuvre d'art jusqu'au 14 août. Un panorama de la collection jusqu'au 16 oct. Les Saisons dans l'art québécois, jusqu'au 9 oct. Galerie d'orfèvrerie. Jusqu'en octobre. Ulysse Comtois, 1952-1982. Se termine le 11 sept.

MUSEE DE CIRE 22 rue Ste-Anne. Reconstitution des décors représentant des événements de l'histoire canadienne et américaine. Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Adm. \$2; étud. \$1; enf. \$0,75. Age dor. \$1,50. Prix spéciaux pour les groupes.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU 32 rue Charlevoix (692-2492). Patrimoine des sœurs, légué par les ancêtres. Collection de toiles de peintres canadiens, vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h et de 14h à 17h. Fermé le dim. matin. Visites de groupes sur rendez-vous seulement.

MUSEE DU FORT 10 rue Ste-Anne (692-2175). Tous les jours, 10h à 17h. Adm. \$2,50; \$1,25 étud.; entrée libre pour les moins de 6 ans. Spectacle Son et Lumière reconstituant l'histoire militaire des six siècles de Québec.

CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION 42 rue Donnacora (692-0964). Meubles et ustensiles de l'époque de Marie de l'Incarnation. Mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h; dim. 12h30 à 17h30. Adm. \$1; étud. \$0,75; enf. \$0,25.

CYCLOPAMA Ste-Anne-de-Beaupré (827-3103). L'œuvre de Paul Philpoteaux, mesure 45 pieds de haut et 360 pieds de circonférence et reconstitue le crucifixion de Christ. 9h à 22h. Adm. \$2; enf. de 6 à 12 ans \$1; gratuit pour les moins de 6 ans. Prix sujets à changement.

LE MUSEE DU ROYAL 22e REGIMENT cde de la Ci-

tadelle (694-3563). Musée militaire. 9h à 17h.

MUSEE DU PHOTOGRAFIE A CYLINDRES 9812 av. Royale, Ste-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5367. Tous les jours de 10h à 20h. Collection de J.-P. Agard. Adm. \$2; enf. demi-tarif.

LES VOUTES DU PALAIS, cde du Palais. Mar. au dim. 12h30 à 17h. "La ville qu'on s'est donnée", 150 ans de régime municipal (1833-1983). Pour visite commentée, rés.: 694-6092. Se termine le 4 sept.

VOUES DE LA MAISON CHEVALIER, 50 rue Marché-Champain, place Royale. Tous les jours de 9h à 18h. Les communautés religieuses de Québec d'hier à aujourd'hui. Jusqu'au 2 oct.

BIENNALE DE DESSINS ET D'ESTAMPES DU QUEBEC, hall de la Lauretine, 500 Grande-Allee est. Tous les jours jusqu'à 18h. Une soixantaine d'œuvres retenues par le jury.

VIENNE MAISON DES JE-SUITES, 2320 chemin des Foulons. "Les débuts de l'avenue Maguire", visites guidées. Se termine le 14 août. Inf.: 653-4776.

GALERIES

L'ANCOLIE, 53a, av. Bégin, Lévis. Mer. au ven. 13h à 21h; sam. 13h à 17h. Ex. permanente.

ATELIER-GALERIES GILBERT-PLANTE, 44a cde de la Fabrique. Tous les jours 13h à 18h. Ex. permanente.

BAL DES 4 ARTS, 67a, Petit-Champain. Tous les jours 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 21h. Ex. permanente.

CAP-DIAMANT, 16 rue Petit-Champain, 2e étage. Tous les jours de 10h à 21h. Ex. permanente.

D'ART ST-LAURENT, 1298 av. Royale, St-Laurent, Ile d'Orléans. Tous les jours 10h à 21h. Ex. permanente.

CHALIFOUR, 1280 Maguire, Sillery. Mar. et mer. 9h30 à

17h30; jeu. ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h. Ex. permanente.

DU CHATEAU FRONTENAC, 1 rue des Carrières. Peintres québécois. Tous les jours de 10h à 20h.

LE CHIEN D'OR, 8 rue du Fort. Lun. au sam. 9h30 à 17h; dim. 13h à 16h. Ex. permanente.

CHARLOTTE-FRENETTE, 60 av. Royale, St-Charles (Bellechasse). Sam., dim. 12h à 17h. Ex. permanente.

FLEUR DE LYS, 552 boul. Champlain. Lun. au mer. 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h à 21h; sam. 9h à 17h. Artistes québécois.

DESIGN ET METIER D'ART, 89 rue St-Paul. Lun. au mer. 10h à 18h; jeu. ven. 10h à 21h et sam. 10h à 17h. Production récente de la Corporation des artisans.

DU MUSEE, 24 rue Champlain. Mar. au dim. 10h à 17h; mer. 10h à 23h. "Métamorphoses urbaines" de Irénée Belley. Se termine le 11 sept.

GRANDE-ALLEE, 635 est, Grande-Allee. Mar. mer. 19h à 22h; jeu. sam. 13h à 17h et 19h à 22h; dim. 13h à 17h. Artistes de la galerie.

L'ETRANGE, 252 boul. Charest est. Mar. mer. 11h à 17h30; jeu. ven. 11h à 21h. Artistes de la galerie.

MAISON BLANCHETTE, 4187 cde du Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 16h30 et en soirée les jeu. ven. 19h à 21h30. Artistes permanents.

MAISON DU PEINTRE SOLEIL, 1742, 1ère Avenue, cde 15e Rue. Lun. au ven. 11h à 22h; sam. dim. 12h à 21h. Exposition permanente.

MAISON LOUISE-CARRIER, 22 rue Wolfe, Lévis. Mar. au dim. 13h30 à 17h30; jeu. ven. soirs 19h à 21h30. Artistes de la galerie.

MAISON WOLFE, parc Montmorency, Boischatel. Accès par l'Av. Royale. Tous les jours 10h à 18h. Produits originaux et exclusifs par l'Association coopérative des créateurs artisans de Québec.

MICHEL DE KERDOR, 4 Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h30 à 21h. Exposition permanente.

NOUVELLE, 2452 boul. Laurier, Place Ste-Foy. Heures des magasins. Exposition permanente.

POPULAIRE VICE VERSA, Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h. Exposition permanente.

REFLET DES TEMPS, 38 boul. Champlain. Lun. au jeu. 10h à 17h; ven. sam. dim. 10h à 21h. Emaux d'art, tableaux de Jacqueline Busières; poupées de salon et de collection de Michèle Prasil. Tous les ven. 10h à 21h rencontre avec l'artiste-peintre Jacine.

ROCAR, 127 rue St-Paul. Lun. au ven. 13h à 18h; sam. 10h à 17h. Exposition permanente.

STUDIO PIHAY, 53 Petit-Champain. Tous les jours 10h à 22h; dim. 11h à 21h. En permanence.

CENTRE FRANCOIS-CHARON, boul. Hamel. Paul Le-

Pan, artiste-peintre et Mme Marie-Elisabeth LePan-Breton, artisans de l'Ass. culturelle du pain de sucre Inc. Du lun. au ven. 12h à 21h; sam. et dim. 19h à 21h.

ATELIER-BOULIQUE, 1408 rue Maguire, Sillery. Jeanne Bourrel, peintre-graveur présente ses eaux fortes pendant tout le mois d'août.

AUTRES

A LA BASTILLE, 47 av. Ste-Geneviève. Luc Archambault, peintre muraliste, dessins inédits.

ARTISANS DU TROISIEME AGE, 29 St-Vallier est. Tous les jours 10h à 17h, sauf jeu. soirs 20h et ven. 19h. Fermé le dim. Artisanat, bibelots céramiques, émaux, tricots, poterie, sculptures sur bois.

BANQUE DE MONTREAL, 800 Place d'Youville. Charlotte et Charles Pihay, aquarelles et gravures.

BOULIQUE SEDNA, art inuit, 72 boul. Champlain. Tous les jours 11h à 17h. Sculptures et estampes du Nouveau-Québec et des Territoires du Nord-Ouest.

BRASSERIE LA MEUNERIE, 1720 rue St-Michel, Sillery. Antiquités, pièces utilitaires du XIXe siècle.

CAISSE POPULAIRE DE LA COLLINE, 3211 chemin Ste-Foy. Madeleine Siros, peintures. Se termine le 20 août.

EGLISE ST-PIERRE, Ile d'Orléans. A la sacristie, 9h à 20h, tous les jours. Artisanat des membres de la Corporation des artisans de l'île.

MAISON MONTMORENCY, 2490 av. Royale, Courville. Tous les jours, 9h30 à 21h30. Photos anciennes de Beaufort.

PLACE CARTIER, niveau des restaurants. Six maquettes historiques animées et réalisées par Françoise Bonzon. Exposition d'huiles, porcelaines, sculptures sur bois au sous-sol.

MUSEE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300 rue St-Pierre, Rivière-du-Loup. Tous les jours, 9h30 à 17h, sauf le lun. soir 18h à 22h. "Ouvrir l'œil", se termine le 7 sept. "La tournée des artisans", se

termine le 7 sept. "La crise, quelle crise", se termine le 7 sept. "Au bout de la 20", se termine le 14 août.

LA BOURBIERE, rue Fraser ouest, Rivière-du-Loup. Tous les jours de 10h à 20h. Roselyne Joseph, tableaux d'os de poissons.

GALERIE D'ART PORT-JOLI, 109 rue de Gaspé est, St-Jean-Port-Joli. Tous les jours de 10h à 20h, artistes réputés. Exposition permanente.

MANOIR LE BOUITILLER, Anse-au-Griffon, Gaspé. Le bal des atours: vêtements de création originale, batik de Danièle Rouleau et P'tit Cœur. Se termine le 11 août.

RESTAURANT LA GOELICHE, 2198 av. Royale, St-Laurent, Ile d'Orléans. Nicole Pouliot-Desrosiers et Francine Toulouse-Laurière, aquarelles et les goélettes de Jeckel.

RESTAURANT DU CHANTAUTEUIL, 1001 rue St-Jean. Georges St-Pierre.

RESTAURANT DU MAIRO MAUVIDE-GENEST, 1451 Royale, Ile d'Orléans. P. Marois, huiles.

RESTAURANT UMBERTO, 770 de l'Alverne. Philippe Bédard, huiles.

ARTHABASKA

MUSEE LAURIER, 16 rue Laurier ouest. Mar. au ven. 9h à 12h, 13h30 à 17h. Sam., dim. 13h30 à 17h. La reliure: un art, une tradition. Se termine le 6 sept.

BAS-DU-FLEUVE

CAFE LA VIREE, Causapscal. Joan Deraiche et Christian Desjardins, photographies. Les 3 premières sem. d'août.

MUSEE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300 rue St-Pierre, Rivière-du-Loup. Tous les jours, 9h30 à 17h, sauf le lun. soir 18h à 22h. "Ouvrir l'œil", se termine le 7 sept. "La tournée des artisans", se

termine le 7 sept. "La crise, quelle crise", se termine le 7 sept. "Au bout de la 20", se termine le 14 août.

LA BOURBIERE, rue Fraser ouest, Rivière-du-Loup. Tous les jours de 10h à 20h. Roselyne Joseph, tableaux d'os de poissons.

GALERIE D'ART PORT-JOLI, 109 rue de Gaspé est, St-Jean-Port-Joli. Tous les jours de 10h à 20h, artistes réputés. Exposition permanente.

MANOIR LE BOUITILLER, Anse-au-Griffon, Gaspé. Le bal des atours: vêtements de création originale, batik de Danièle Rouleau et P'tit Cœur. Se termine le 11 août.

RESTAURANT LA GOELICHE, 2198 av. Royale, St-Laurent, Ile d'Orléans. Nicole Pouliot-Desrosiers et Francine Toulouse-Laurière, aquarelles et les goélettes de Jeckel.

RESTAURANT DU CHANTAUTEUIL, 1001 rue St-Jean. Georges St-Pierre.

RESTAURANT DU MAIRO MAUVIDE-GENEST, 1451 Royale, Ile d'Orléans. P. Marois, huiles.

RESTAURANT UMBERTO, 770 de l'Alverne. Philippe Bédard, huiles.

LA COTE DES EBOULEMENTS, 9 route du Pont, Les Éboulements. Tous les jours de 10h à 18h. Artistes de Charlevoix.

LE MUSEE REGIONAL LAURE-CONAN, 30 rue Patrick-Morgan. La Malbaie. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: \$1,50 adultes, enfants et étudiants: \$0,50. 200 ans de villégiature dans Charlevoix.

GALERIE D'ART DES GAGNE, 53 rue St-Jean-Baptiste, Baie-St-Paul. Tous les jours 9h30 à 21h. Exposition permanente.

SALON ROSE, du Manoir Richelieu, La Malbaie. Tous les jours de 8h à 22h. Peintres québécois.

HOTEL CAP-AUX-PIERRES, Ile aux Coudres. Exposition permanente.

GALERIE D'ART DE LA BAIE, 56 rue St-Jean-Baptiste, Baie-St-Paul. Tous les jours de 10h à 21h. Artistes de Charlevoix.

musique

LES LUNDIS EN MUSIQUE, Théâtre de l'Île, Saint-Pierre, 20h30. Murielle de Blois, soprano; Germain de Blois, baryton; Yves Cantin, ténor. Comédie musicale, opérette, opéra. Inf.: 828-9630.

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la rive-sud.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

MARC DEL GRECO, 22h. Bar Elite, 54 rue Couillard. Se termine ven.

MARC VILLEMURE ET SON GROUPE, Lun. et mar. 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Entrée libre.

variétés

THE HOLD new wave, 22h. Bar Clafoutis, 48 cde de la Fabrique. Entrée libre. Se termine le 14 août.

MARC DEL GRECO, 22h. Bar Elite, 54 rue Couillard. Se termine ven.

MARC VILLEMURE ET SON GROUPE, Lun. et mar. 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Entrée libre.

GALERIE CLARENCE GAGNON, 61 St-Jean-Baptiste, Baie-St-Paul. Tous les jours 10h à 18h. Exp. permanente.

POUR vos communiqués LISE DESJARDINS 647-3489

CONGRES MIXTE des sociétés canadienne et américaine de phytopathologie. Pavillons Pouliot et Vachon, UL.

ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Dauphin: Les fesses à l'air (3), 15h05, 19h20. Le monde selon Garp (3), 12h35, 16h45, 21h, 14 ans. Frontenac: 1. Jaws III (3) (v.o.a.) (3D), 12h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h15. 14 ans. Frontenac: 2. Octopussy (4), 14h, 16h30, 19h, 21h30. Tous. Adm.: \$4,75; \$3,75 à 14-17 ans; \$2 moins 14 ans et âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-6891). Salle 1: Les sous-doués et compagnie (3), 12h45, 16h10, 19h35. Les Robinson dans les Rocheuses no 3 (3), 14h20, 17h40, 21h15. Salle 2: Tootsie (3), 13h, 16h55, 21h. L'as des as (4), 15h05, 19h, 14 ans. Salle 3: Les filles de monsieur X (3), 13h15, 16h25, 19h45. Fantaisies érotiques (3), 14h15, 17h30, 20h45. Passions secrètes (3), 15h15, 18h30, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$2,50 âge d'or. Chaque salle.

PORTNEUF

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur:
Jacques-G. Francoeur
Rédacteur en chef et Editeur adjoint:
Claude Masson

Président et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Gilbert Athot

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Jacques Dumais

L'accord trop facile des provinces



raymond giroux

Derrière les portes closes d'un hôtel de Toronto, les dix premiers ministres provinciaux vont s'en donner à cœur joie, à partir de demain, dans une vaste entreprise conjointe de démolition du gouvernement libéral fédéral.

Peu de dossiers échapperont à la vindicte des Davis, Lévesque, Peckford, Bennett et autres: les uns ne supportent plus leur mise à l'écart progressive et constante des politiques de développement régional, les autres exigeront une véritable conférence fédérale-provinciale sur l'économie, et tous s'en prendront au projet de loi sur les services de santé proposé par la ministre Monique Bégin.

Québec participe à cette rencontre interprovinciale annuelle avec "réalisme", affirme-t-on dans les milieux officiels. M. René Lévesque devrait même demeurer à son siège, à moins d'avis contraire, quand le débat portera sur certains aspects de la réforme constitutionnelle comme les droits des autochtones et les tribunaux administratifs.

Le boycottage, entrepris l'an dernier,

de tout ce qui touche la constitution rapatriée unilatéralement s'efface ainsi peu à peu dans les faits devant la nécessité de savoir tout ce qui se concocte dans les autres gouvernements provinciaux: les absents ont toujours tort en politique, et on les retrouve généralement du côté des perdants.

La politique du refus total de dialoguer semble céder progressivement la place à une amorce de réconciliation. Passées, les frustrations de la débâcle constitutionnelle; il faut maintenant veiller aux affaires du jour.

Si les fronts communs entre les provinces ont perdu toute crédibilité aux yeux du Québec, il n'en demeure pas moins que sur des dossiers majeurs, les alliances diplomatiques circonstancielles se révèlent essentielles.

Dans ce contexte d'échanges d'appuis, le Québec, comme chacune des dix provinces, a des intérêts à défendre. Aussi, à Toronto, prendra-t-il la part des provinces violemment opposées aux nouveaux contrôles fédéraux sur les services de santé en échange d'une coalition contre la mainmise fédérale sur le développement économique des régions.

Non pas que la province se sente directement visée par le projet de Mme Bégin, au contraire. Le Québec mérite une mention d'honneur dans la préservation

du droit à la santé et Ottawa le reconnaît.

Mais M. Lévesque prendra prétexte du fait qu'il s'agit là d'une intrusion directe dans un domaine de compétence provinciale pour endosser la position commune de toutes les autres provinces, sauf peut-être du Manitoba néo-démocrate. Mais là encore, le premier ministre Howard Pawley peut tirer les mêmes conclusions que M. Lévesque et se rallier lui aussi au consensus.

En retour de cet appui de principe qui ne coûte rien, le Québec espère bien voir l'ensemble des provinces exiger d'Ottawa qu'il se mette à la table des négociations et cesse d'agir unilatéralement sur l'économie des diverses régions. Ce dossier recevra un appui sans borne du premier ministre de Terre-Neuve, M. Brian Peckford à qui le fédéral vient d'arracher coup sur coup son pétrole sous-marin et ses poissonneries.

Le Nouveau-Brunswick, sous la férule de M. Richard Hatfield, pourra sans doute enfourcher le même cheval de bataille malgré l'idéologie centralisatrice qui règne à Fredericton.

• • •

Car l'intérêt politique à court terme de M. Hatfield, comme de l'ensemble des premiers ministres provinciaux à l'heure

actuelle, demeure la chute la plus rapide possible du gouvernement libéral de M. Pierre Trudeau.

Cette seule communauté de vues partisans suffira à aplanir bien des dissensions interprovinciales, à faire oublier de vieilles rancœurs entre l'Alberta et l'Ontario, entre l'Ouest et les Maritimes.

La vue du dernier sondage Gallup qui donne au Parti conservateur de M. Mulroney l'avance dans toutes les provinces sauf au Québec, où il se rapproche malgré tout dangereusement des libéraux, alimentera sans aucun doute les conversations officielles de cette conférence tout autant sociale que politique.

Les hommes politiques provinciaux d'allégeance conservatrice ne manifesteront au cours des deux jours passés à Toronto aucune propension à préparer des mauvaises querelles qui donneraient des munitions faciles contre le leadership tout nouveau de M. Mulroney.

M. Lévesque, sans l'avouer ouvertement, assistera avec joie à cette entreprise électorale contre son vieil ennemi, M. Trudeau. Mais il participe en même temps, sans qu'il en ait le choix, à sa réintégration dans la vie politique canadienne, dont la grande force réside dans le processus de négociation permanente qui se poursuit à Toronto, cette semaine.

L'opinion des lecteurs

Le charme des calèches

Je demeure dans le quartier Saint-Jean-Baptiste où je vois passer les calèches plusieurs fois par jour. Non seulement les chevaux sont-ils d'une apparence douteuse mais certain(e)s de leurs conducteurs(trices) ne valent guère mieux de par leur tenue vestimentaire et leur allure en général.

Je comprends qu'ils gagnent leur pain en faisant visiter aux touristes nos plus beaux coins historiques de la ville, mais de là à négliger carrément leur apparence et celle de leur cheval, il y a une grande marge. Le cheval

est, en soi, un animal très propre et fier et, à voir ces pauvres bêtes fatiguées tirer les calèches, on croirait qu'elles ne sont jamais brossées, ni lavées. Si on retourne en 1800, les cochers attirés étaient drôlement plus fiers de leur costume et de leur monture.

Certain(e)s cochers(ères) d'aujourd'hui racontent l'histoire de la ville de Québec, mais ne démontrent aucune fierté ni enthousiasme à faire leur métier. Si le tour de calèche est une activité intéressante et typique pour nos touristes, elle l'est

moins pour les pauvres bêtes qui font les frais de leur transport.

Les solutions à cet état de chose seraient que les cochers(ères) portent un costume digne de leur métier et non des jeans et une coupe de cheveux style "punk" et que les chevaux affectés à ces voitures soient mieux traités, mieux nourris et mieux entretenus.

Si leurs maîtres subissaient le même sort qu'eux, ils auraient sans doute beaucoup de raisons de "ruer" dans les bancards.

Marie-Céline Fortin
Québec

La "racaille" à St. Matthews

Dans votre édition du lundi, 1er août, j'ai lu dans la page des lecteurs, l'article sur la situation faite au cimetière St. Matthews. Il y a déjà deux ans, j'avais écrit à votre journal pour signaler cet état de choses. Je reprochais aux autorités en place leur faiblesse

devant l'injustice faite à une communauté minoritaire de chez nous par un groupe marginal de notre belle société de la haute ville. Je criais à l'injustice, au nom de cette communauté, que l'autorité laisse envahir un cimetière, lieu sacré reconnu dans

tous les pays, le Québec excepté, par la racaille de la rue Saint-Jean. L'autorité légitime transforme en bibliothèque un lieu de culte d'une communauté devenue incapable de se défendre contre les injustices d'une majorité.

Est-ce que le laisser-aller de l'autorité a contribué à l'avènement d'un milieu juste et donné à la population un exemple d'équité? La réponse à cette question, LE SOLEIL nous la fournit au nom de cette justice que réclament ces truands pour eux-mêmes, mais qu'ils n'acceptent pas pour les autres. Je demande à l'autorité qu'enfin elle fasse respecter la justice pour tous, que ce cimetière soit enfin respecté par l'expulsion continue de toute personne qui prendra cette propriété privée pour un endroit public.

Jean-Marie Chamberland,
Québec

Muter les morts...

(Lettre adressée au maire de Québec)

Maintenant que le problème du cimetière "Saint Matthew's" refait surface, je me permets de vous faire une suggestion fort simple, qui aurait pu se concrétiser depuis au moins dix(10) ans: déplacer les tombes et tombeaux, ainsi que les restes des morts qui y sont enterrés, ailleurs.

Cette solution a été retenue à Lévis, au moment où la ville a acheté l'église anglicane de la rue Wolfe et le terrain adjacent

où il y avait (également) un cimetière.

En réinhumant les défunts, enterrés à l'endroit actuel du cimetière "Saint Matthew's", au cimetière du "Mount Hermon", situé sur le chemin Saint Louis, à Sillery, par exemple, vous satisferez aux besoins des morts et des vivants. Les morts seraient respectés et reposeraient en paix, alors que les vivants pourraient se détendre dans le parc que vous y aménageriez.

Pierre Landry
Québec

Solution au conflit policier

Après avoir passé les huit dernières années à Toronto, j'ai été à même d'apprécier l'ordre, le civisme et la discipline qui caractérisent la nouvelle métropole canadienne (Toronto ayant surpassé Montréal quant au nombre de ses habitants). A mon retour en sol québécois, j'ai choisi la ville de Québec comme lieu de résidence. J'ai eu depuis ce temps, en dépit d'une période de réadaptation, le choc — culturel me direz-vous! Mais non, le choc de la vitesse oui... via satellite?... mais non — via l'indiscipline des automobilistes et des piétons. Il est vrai qu'à Québec, le développement urbain et économique est plutôt lent; pour ce qui est de la vitesse au volant, nous sommes à coup sûr champions.

Là je m'explique: je suis marathonien et la route d'entraînement que j'emprunte se situe tout au long du boulevard Champlain où la zone de vitesse, si l'on en croit la signalisation routière, se limite à 50 km/h, depuis place Royale jusqu'à proximité de la côte de Sillery. C'est

tout à fait effarant, aberrant, voir "renversant" de voir la circulation routière sur cette artère. Sans aucune exagération, je vous mets au défi de vérifier, je dirais que la moyenne se situe de 70 à 90 km/h. J'ajouterais que même les autobus de la CTCUQ font partie du cirque.

Donc voici ma suggestion: qu'une surveillance vigilante et constante des lieux par le corps policier s'exerce avec renforcement du radar; cette initiative aura des retombées heureuses pour tout le monde. Au départ, on évitera ainsi des accidents malheureux par suite de mesures disciplinaires et préventives.

L'automobiliste sera en colère, bien sûr. Mais il réalisera son inconscience irréfléchie à mettre en péril sa vie et celle des autres. Les infractions commises seront sources de milliers de dollars de revenus, ce qui permettra d'accroître la qualité de service quant à la protection dont les coureurs, joggeurs, cyclistes et

payeurs de taxes ont légitimement droit. Il faut parfois capitaliser sur l'irresponsabilité humaine pour les convaincre, qu'après tout, les lois sont faites pour être respectées, pour le respect des individus.

J. R. Carrier
Québec

La télépathie de Raoul Hunter

(Lettre adressée au rédacteur en chef Claude Masson)

Nous sommes lundi le 1er août 83. Il y a cinq minutes j'appellais M. Raoul Hunter le caricaturiste du SOLEIL pour lui suggérer un thème bien à l'ordre du jour. Il m'apprend que la télépathie avait fait son œuvre. Nos deux esprits s'étaient rencontrés dans un même choix. Et il me tourne un beau compliment (comme seul il sait le faire) que je m'empresse de lui retourner avec un peu de broderie.

Le thème: les motocyclistes



Non à la Grande-Allée!

C'est avec beaucoup d'amertume que j'ai lu l'article sur la Grande-Allée paru dans LE SOLEIL du 30 juillet 1983 et signé Gaston-Marcel Comeau.

Selon moi, quelqu'un d'intelligent n'a pas besoin de "flasher" avec du matériel tel que la MG de couleur jaune orange devant le Saint "O" ou bien encore, la Corvette jaune devant le Dagobert ou mieux encore la petite voiture française de M. Pierre devant le Brandy bar avec sur le toit de la voiture la planche à voile. Je me pose sérieusement la question à savoir si tous ces gens sont heureux, au plus profond d'eux-mêmes lorsqu'ils se retrouvent tous seuls devant leur miroir!

Jusqu'à maintenant, j'ai pas-

sé cinq fois sur la Grande-Allée et à chaque fois je me croyais dans un jeu de "Pac man" tellement les gens me mangeaient des yeux. C'est désagréable, croyez-moi. La Grande-Allée me fait beaucoup penser au "5 à Sex" des soirs d'hiver, dans certains bars de Québec. La Grande-Allée est devenue le "sex spot" de l'été. Sur le petit bout de rue de 500 mètres, l'odeur de l'herpès se dégage dans les airs. Ça serait intéressant de savoir combien de "bourgeois" seront "bourgeois" de l'herpès d'ici à la fin de l'été, suite aux parades de mode de la Grande-Allée.

Fait à noter, Paule, la femme "objet" de la Grande-Allée a omis de mentionner que des

spectacles aussi minables tel que les "baby dolls" mouillés sont présentés chez Dagobert.

Voulez-vous savoir comment je la vois, moi, la Grande-Allée? Eh bien, voilà: une rue empruntée par des bourgeois "malheureux et constipés" et qui ont besoin de se valoriser avec du matériel, sinon ils passeront inaperçus comme des petits for- mis!

Enfin, comme le dit le journaliste Gaston-Marcel Comeau, la Grande-Allée est aimée des uns et honnie des autres, mais n'allez surtout pas croire que les autres sont tous des restants de la rue Saint-Jean, bien au contraire. Je regrette mais des gens respectables ne jouent pas sur un petit bout de rue de 500 mètres, au jeu de "repasse donc que je te regarde" trop longtemps. C'est dégradant, un point, c'est tout! La Grande-Allée, c'est pas pour moi, Non! Merci!!!

Georgette Nassif Haddad
Québec

à nos lecteurs

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions devront être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs de même que du numéro de téléphone. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées. Le Soleil, 390, rue Saint-Vallier est, Québec, G1K 7J6

Nom, adresse, no de téléphone au complet, S.V.P.

Conférence des premiers ministres, demain, à Toronto

Lévesque y va sans grand enthousiasme

par Réjean LACOMBE

C'est sans grand enthousiasme et sans trop se faire d'illusion que le premier ministre René Lévesque et les ministres Jacques Parizeau et Jacques-Yvan Morin, participeront, à compter de demain, à la 24e conférence annuelle des premiers ministres qui se tient à Toronto.

On ignore même si le chef du gouvernement québécois, qui est rentré de vacances jeudi, assistera à toute cette rencontre. On sait que l'an dernier, lors de la réunion des premiers ministres qui se tenait à Halifax, M. Lévesque n'avait participé aux discussions qu'au cours de la première journée, laissant par la suite le soin à son ministre des Affaires intergouvernementales, M. Jacques-Yvan Morin, de représenter le Québec.

Ce n'est que lundi que le premier ministre Lévesque déterminera le rôle qu'il entend jouer au cours de cette nouvelle rencontre avec ses homologues provinciaux.

Echaudées par l'échec du fameux Front commun des provinces en novembre 1981, les autorités québécoises ont, par la suite, adopté une attitude peu enthousiaste, teintée même d'indifférence. C'est presque à reculons que le premier ministre Lévesque s'était rendu à Halifax en août 1982.

Un an plus tard, les "plaies" sont encore à vif. "Nous y allons, a dit un porte-parole du ministère des Affaires intergouvernementales, avec un certain réalisme. On n'y va pas aussi complètement à reculons."

Un peu à l'instar de l'attitude manifestée par les dirigeants qué-

bécois lors de la conférence d'Halifax en 1982, les représentants gouvernementaux du Québec ne s'attendent pas à ce que cette nouvelle conférence débouche sur des résultats mirobolants.

Au ministère des Affaires intergouvernementales, on estime même que cette 24e rencontre annuelle des premiers ministres provinciaux ne règlera pas les problèmes du siècle. L'an dernier, M. Lévesque avait sérieusement mis en doute les résultats de ce genre de rencontre. Il laissait clairement entendre du même souffle que le gouvernement fédéral ne tiendrait pas compte des prises de position des provinces.

Ce scénario risque encore de se produire au cours des deux jours que durera la conférence de Toronto. Le Québec, sans vouloir jouer un rôle de premier plan se contentera d'indiquer aux premiers ministres des autres provinces les actions qu'il a prises pour combattre le chômage et les mesures qu'il entend prendre pour participer pleinement à la relance économique.

L'attitude manifestée par le gouvernement fédéral sera certes la cible des représentants québécois. Mais, on ne doit pas s'attendre à ce que MM. Lévesque, Morin et Parizeau fassent appel à l'artillerie lourde pour dénoncer le gouvernement d'Ottawa.

On préférera laisser le soin aux autres provinces, qui, elles aussi, ont de nombreuses récriminations à adresser au gouvernement Trudeau, de tirer à boulet rouge sur Ottawa. Tout au plus, le Québec se contentera-t-il de jeter à l'occasion un peu d'huile sur le feu.

Faites connaissance avec la nouvelle

LADA 84

Des modifications discrètes lui donnent fière allure...

- nouvelle calandre avec phares halogènes carrés
- épaisse bordure protectrice de deux pouces sur les côtés extérieurs
- intérieur repensé, nouvelle direction et nouveau tableau de bord

- GARANTIE DE TROIS (3) ANS OU 80,000 KM
- PROTECTION DE CINQ (5) ANS CONTRE LA PERFORATION DUE À LA CORROSION

Venez la voir et l'essayer aujourd'hui même



M. LESSARD LTEE

Le seul concessionnaire Lada dans l'est du Québec dont les véhicules sont recommandés par le Club Automobile de Québec

49, BOUL. ST-JOSEPH
QUÉBEC
(district Charlesbourg ouest)
623-5471

Depuis 37 ans au service des automobilistes québécois

À votre service!



First Lady à la Baie

la Baie

Offre-échange de perruques First Lady



Vous avez envie de changer de tête? Nous vous en offrons l'occasion à prix avantageux. Apportez-nous votre ancienne perruque et nous vous accorderons, en échange, un rabais de 15.00 à l'achat d'une nouvelle, ou de 20.00 si votre choix se porte sur une perruque de plus de 100.00. Toutes nos perruques sont confectionnées en fibre lavable 100% modacrylique. Choix de styles variés pour dames et aussi quelques modèles pour hommes.

Large sélection de couleurs. **65⁰⁰ à 175⁰⁰ ch.**

Perçage d'oreilles First Lady à moitié prix!

En effectuant le perçage, nous vous posons de ravissants boutons aspect perles. Aucun rendez-vous requis. L'autorisation écrite des parents ou tuteur(trice) est requise pour les jeunes de moins de 18 ans.

La Baie, ord. 14.99 **7.49** Gel anesthésiant .50 en sus

Achats en magasin seulement. First Lady, rayon O12. Pas à Chicoutimi. En vigueur jusqu'au 27 août.

Sommet de la jeunesse

Raymond Blais se dit très attristé par les querelles

par Pierre ASSELIN

SAINT-JEAN-PORT-JOLI — Le président de la campagne de financement du Sommet québécois de la jeunesse, M. Raymond Blais, s'est dit très attristé des querelles qui menacent de ternir l'événement.

M. Blais confiait sa déception au SOLEIL vendredi soir, quelques instants avant de s'adresser aux 50 participants du congrès étude du Cercle Desjardins de l'assurance-vie, à Saint-Jean-Port-Joli. "Les jeunes n'ont pas eu besoin des vieux, ils ont bien assez appris pour se tirer eux-mêmes des boulets dans les jambes."

Il n'y a rien à reprocher aux partis politiques, estime le président du Mouvement Desjardins, ceux-ci ont su se tenir à l'écart, croit-il, malgré des accusations d'ingérence déjà portées contre eux. "Les partis politiques ont été tous corrects, et, moi-même, en ce qui me concerne, j'ai fait tout mon possible pour me tenir à l'écart dès le début car j'ai vite senti énormément de méfiance de la part de la presse pour toute ingérence dans l'organisation du sommet."

"Je ne veux porter aucun jugement sur qui a tort ou qui a raison, je suis seulement déçu de voir l'organisation du sommet entachée par cette situation. C'est un événement auquel j'ai cru dès le début et pour lequel tout le Mouvement Desjardins était également sympathique."

M. Blais dit être heureux, toutefois, qu'après la démission de quatre des membres de la direction du sommet, les huit qui sont restés soient représentatifs de toutes les tendances et de tous les partis politiques.

Cercle Desjardins

M. Blais devait ensuite s'adresser aux participants du congrès étude du Cercle Desjardins de l'assurance-vie La compagnie d'assurances-vie Desjardins, comme l'a également souligné M. Oscar Mercure, est la plus importante du genre au Québec, avec un équivalent de \$16 milliards d'assurances.

LA COIFFURE... COURS DU JOUR



Cours professionnels intensifs "COIFFURE pour dames", sanctionnés par des examens officiels conduisant à un diplôme officiel du secondaire

École **Paul de Rycke**
764, rue St-Joseph, Québec

filiale **Interbeauté** Coiffure

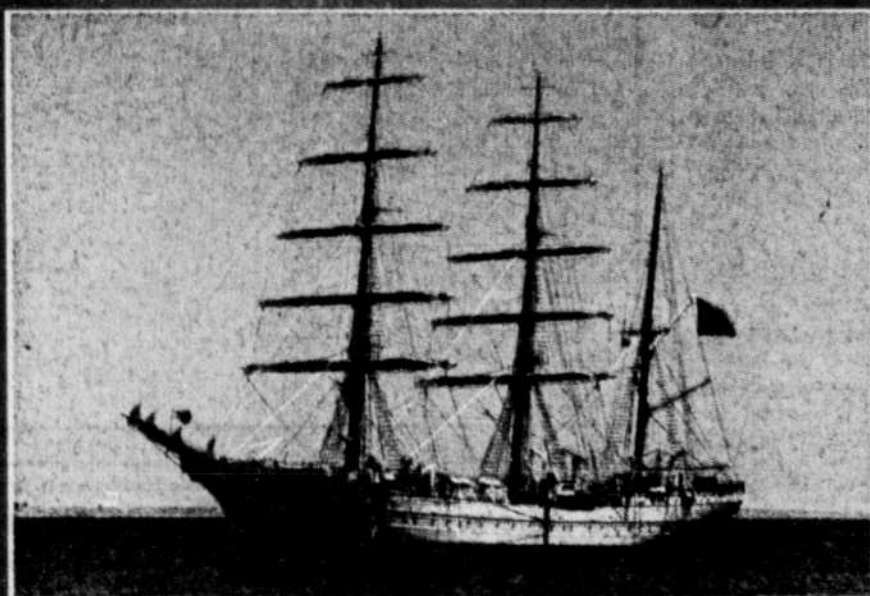
QUÉBEC 529-0689 SHERBROOKE 566-8994
MONTREAL 866-5477 HULL 771-7709

Ecole détenant le permis du ministère de l'Éducation no 66925
Nom
Adresse
Ville C.P.
Tél. Âge:
Cours débutant début de septembre

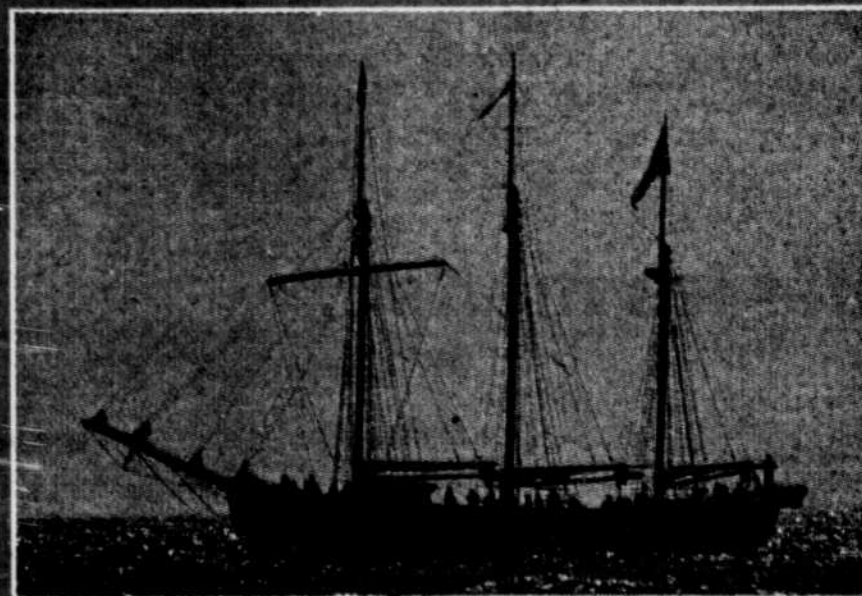
UN GRAND QUOTIDIEN VOUS PROPOSE...

Les Grands Voiliers

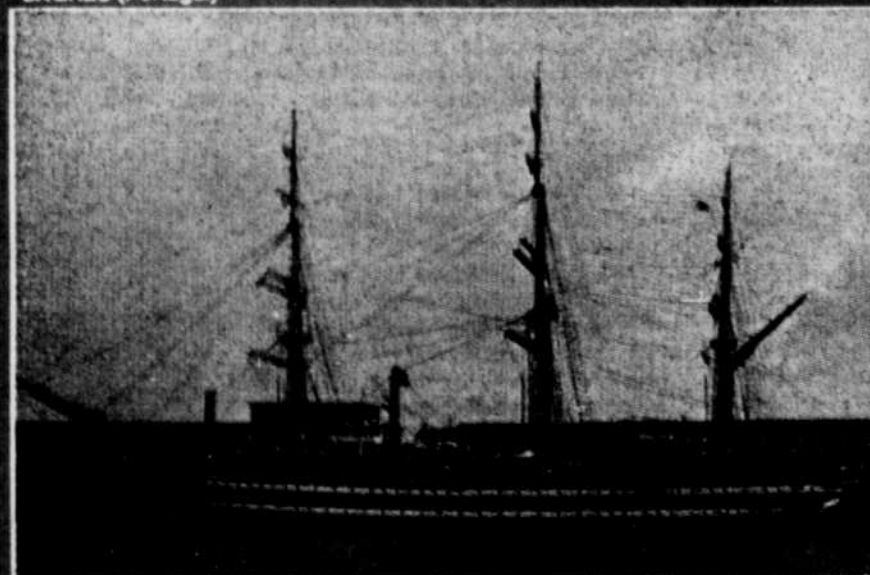
Une collection de posters couleurs des voiliers-écoles qui sillonnent les mers du monde



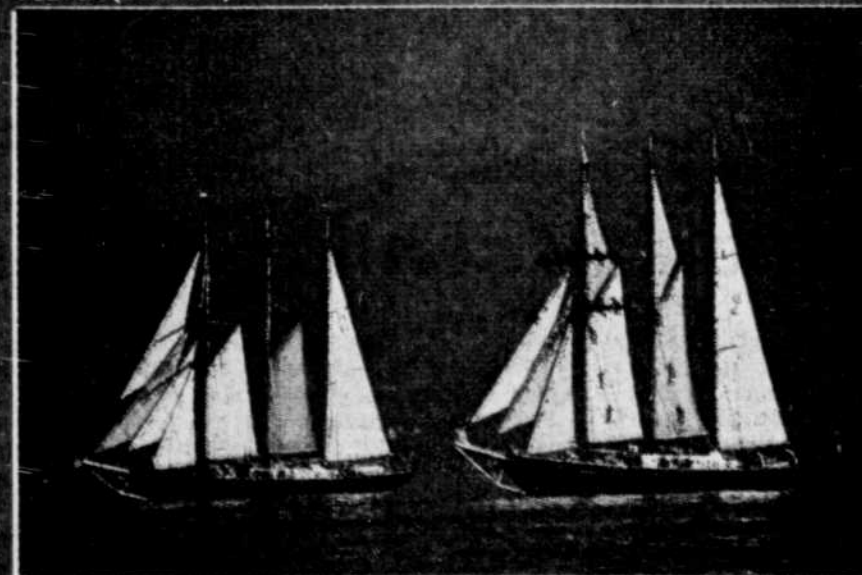
SAGRES (Portugal)



FULTON (Danemark)



AMERIGO VESPUCCI (Italie)



SIR WINSTON CHURCHILL

SIR MALCOLM MILLER (Grande-Bretagne)

LE SOLEIL
vous les offre
en exclusivité!

ENVOYEZ CE COUPON A:

LE SOLEIL *Les Grands Voiliers*

Casse postale 2382, rue St-Vallier est, Québec, Qué. G1K 7P5

Veuillez me faire parvenir:

.....SAGRES
.....FULTON
.....AMERIGO VESPUCCI
.....SIR WINSTON CHURCHILL
.....SIR MALCOLM MILLER

1 poster: 4\$ (taxe incl.)

Chaque poster

additionnel:

3.10\$ (taxe incl.)

Ci-joint, un chèque ou mandat-

poste à l'ordre de LE SOLEIL

LIMITÉE au montant de

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TELEPHONE

(Format: 17 1/2" x 23 1/4")

Ces posters d'une qualité exceptionnelle sont disponibles à un prix que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

4\$ 310\$ chaque poster
et **310\$** additionnel

Les prix sont sujets à changement sans préavis. Le Soleil se réserve le droit de limiter les quantités.
(Les photographies qui ont servi à l'impression des posters ont été prises à bord du Joana I)